

CHEFS D'OEUVRE  
DE L'ART  
CONTEMPORAIN









3VG  
3142







ALBUM BOETZEL

---

Chefs-d'Œuvre

DE

L'ART CONTEMPORAIN



Amours artistes. Dessin de Léopold Flameng.

PARIS

ADOLPHE DELAHAYS, ÉDITEUR

6, RUE CASIMIR DELAVIGNE, 6

ALLIANCE DES ARTS

29, BOULEVARD SAINT-MARTIN, 29



ALBUM BOETTLE

Chefs-d'œuvre

L'ART CONTEMPORAIN

PARIS

ALLIANCE DES ARTS  
15, rue de Valenciennes, 15

EDITEUR  
M. LAURENT





ICI est un Album, mais bannissez toute crainte; ce n'est pas la chose vide et blanche qu'on vous présente dans un salon, comme le registre des voyageurs, et qu'il vous faut orner bon gré mal gré de votre croquis, si vous êtes artiste, de votre sonnet, si vous êtes poète. L'*Album de M. E. Boetzel* vaut mieux que son nom, il ne contient rien de blanc; il est admirablement rempli au contraire; vous n'avez point à y créer, mais à vous y récréer.

Interpréter et multiplier par la gravure les œuvres les plus saillantes de chaque Salon annuel, réunir sous le même vêtement les genres les plus opposés, et constituer ainsi un *Livre d'Or* succédant au vulgaire *Livret Bleu*, telle est l'entreprise que M. E. Boetzel, notre excellent et sympathique graveur, reprend en 1870 après l'avoir si heureusement tentée l'année précédente. Son Album se continuant d'année en année, deviendra ainsi une collection où le qui, en présent se reliera au passé pour former une série continue et vivante; une manière de compte rendu sensible et impartial charmant vos yeux, vous laissera le plaisir de décider vous-même.

Ce qui ajoute au prix d'une telle production, c'est qu'un art y est commenté par un autre, que la valeur de la reproduction s'ajoute à celle des choses reproduites. Les gravures signées Bertrand, Joliet, Laplante, Martin, Pannemaker, Hildibrandt, Thomas, Yon, etc., sont d'une fidélité originale, et les dessins sont faits par les artistes eux-mêmes, jaloux de leur gloire avec une libéralité qui, en rendant l'Album doublement précieux, en diminue le prix de moitié. Ainsi chaque page est authentique, elle est un nom, elle forme un objet déterminé qu'on ne tirera qu'à un certain nombre d'exemplaires; c'est un privilège qu'on peut acquérir, mais à la condition de prendre les devants, car la nature d'une publication comme celle-ci veut qu'elle soit limitée dans la quantité, pour la perfection typographique, et qu'il y ait peu d'élus.

Qui ne connaît déjà l'Album du Salon de 1869? Chaque ami de l'art, s'il ne l'a pas en sa possession, car tout le monde ne peut l'avoir, l'a du moins vu et tenu. Je le demande, avec quelle satisfaction ne retrouve-t-on pas sous sa main, dans un carton facile à feuilleter, des œuvres telles que le *Brûleur d'herbes*, de Jules Breton; la grande iconoclastie de Chénard; l'*Assomption*, de Bonnat; la *Fantasia*, de Fromentin; la *Peste à Rome*, de Delaunay; le *Puits de mon charcutier*, de Servin; les *Iles du Rhin*, de G. Jundt; un *Marchand au Caire*, de Gérôme; l'*Hébé endormie*, de Carrier-Belleuse, et tant d'autres créations dignes de durer? Que sera-ce donc dans dix, dans vingt ans, quand la relation entre la gravure présente et la toile absente se sera encore étendue et amplifiée?

Mais quel que soit le mérite de l'Album de 1869, nous lui préférons de beaucoup son successeur. Il était naturel, en effet, que M. E. Boetzel, agissant avec la force accumulée de l'expérience et de la faveur publique, se surpassât lui-même. Et cela ne pouvait tomber mieux; ce pauvre Salon de 1870 a été en effet si malmené qu'il méritait bien un peu de justice et de réparation.

« Il n'y a rien au Salon cette année » c'est vite et commode à dire, le malheur est que ce n'est point nouveau. A chaque Exposition on découvre cette profonde vérité que l'art est en décadence, et que la précédente Exposition était excel-



lente; mais êtes-vous bien sûr que l'année d'avant, quand la précédente Exposition était actuelle, vous n'avez pas dit de même : il n'y a rien au Salon cette année? Êtes-vous bien sûr de ne l'avoir point dit alors que les Ingres, les Delacroix, les Decamps, les Ary Scheffer, les Delaroche, les Horace Vernet, les Marilhat, les Rousseau, les Rude, les David d'Angers, les Duret, les Pradier vous appelaient à contempler leurs œuvres nouvelles dans des Expositions alors moins fréquentes! Avouez que c'est la nouveauté qui vous effraye et qu'il vous faut des jugements tout faits. Car la contre-partie de l'horreur du nouveau est la superstition de l'ancien. Qui de nous n'a entendu cent fois cette phrase prononcée du bout des lèvres: « J'ai été hier à la Comédie-Française; la pièce est fort mauvaise; mais j'ai passé une soirée charmante, c'est si bien joué! » C'est que la pièce est nouvelle et que les acteurs sont vieux. Ce ridicule n'est pas nouveau, il tient à la moutonnerie de la foule, et Horace en a déjà fait bonne justice dans un autre genre quand il écrivait ces vers pleins de malice sensée :

*Si meliora dies, ut vina, poemata redit,  
Scire velim chartis pretium quotus arroget annus.*

On a beau dire, l'art moderne existe, et, de ces Salons où il n'y a rien, il reste bien des choses. Si l'expression de la forme n'obéit plus aujourd'hui aux aspirations nobles de la Renaissance, au souffle chevaleresque du romantisme, nos artistes n'en reproduisent pas moins puissamment, dans leur œuvre éclectique, versatile et multiple, le côté visible, pour ainsi dire, de la société contemporaine; et c'est pour cela qu'ils ont leur raison d'être et leur place dans ce qui sera demain le passé, c'est pour cela qu'ils intéressent et passionnent le public. En attendant que la valeur réelle des œuvres s'établisse, leur valeur vénale augmente, ce qui est d'un bon augure, et l'attention de la foule s'y porte cette année avec plus de curiosité que jamais. Pauvre Salon!

Que de richesses M. E. Boetzel a trouvées dans cette pauvreté! Avec lui, nous pouvons les revoir chez nous; nous pouvons nous donner, comme Alfred de Musset, un *spectacle dans un fauteuil*. Feuilletons seulement.

Ceci, c'est l'*Apollon* d'Aimé Millet, cette œuvre décorative qui couronne si heureusement le nouvel Opéra. Tournez, s'il vous plaît. Voici l'admirable fusain de M. Maxime Lalanne, l'écho sonore, sincère et profond de sa *Vue d'Auray*, en Bretagne. Les *Turcs* de M. Boulanger apparaissent après avec leur grande tournure et leur fière indolence; nous voyons se succéder le *Retour à la ferme*, de M. Veyrassat, si blond et si lumineux; le *Soir*, si poétique, de M. Flahaut; la *Maladroite*, fine et touchante, de M. E. Feyen; le *Chemin près de Bannalec*, de M. Bernier, avec ses ombres rafraîchissantes et ses berceaux frémissants; le *Persée*, de M. Blanc, d'un aspect grandiose et décoratif, d'une allure qu'avouerait Albert Durer. Avec le *Hallage en Hongrie*, de M. Von Thoren, nous revenons à la réalité vivante, mais pour être ravis aussitôt dans les régions de la poésie par la diaphane et pénétrante *Mélancolie* de M. Feyen-Perrin. Saluons ce paysage plantureux et nourri, ce chef-d'œuvre de Daubigny, un maître qui peut attendre tranquille les arrêts de la postérité.

Et vous dites qu'il n'y a rien au Salon! Mais il datra, ce Salon! A côté des étoiles fixes, de nouvelles ont lui. Ce sera le Salon où Munkacsy et Leibl se seront révélés; celui des belles *Marines* de Courbet, du *Siège de Corinthe*, par Tony Robert Fleury; du splendide *Portrait de Mme Ernest Feydeau*, par Carolus Duran; du *Charmeur*, de Victor Giraud; et le



Salon, hélas ! de la *peinture américaine et pacifique*, non plus française et guerrière de M. Yvon. Tout cela, sans compter le spirituel *Gulliver* de Vibert et la provocante *Salomé* de M. Regnault, ce jeune homme plein de promesses, qui les paye d'avance. N'oublions pas les *Poissons ruisselants* et l'*Intérieur*, d'une si belle tenue, de Vollon ; l'*Éducation d'un prince*, de Zamacoïs ; les *paysages attrayants* de Mme Collard, MM. Japy, Vuillefroy, Rico, Courant, etc.

Je m'égare, et l'illusion, de retour au Salon, produite en moi par l'Album de M. E. Boetzel, est telle que je m'occupe trop peu de celui-ci, puisque la plupart des dernières œuvres que je viens de citer n'y sont pas contenues. En revanche, on y retrouve Chaplin, Comte, Detaille, en compagnie avec Heilbuth, Puvis de Chavannes, Luminais, Brandon, Mazerolles, Bin, Tony Faivre, Pille, Servin, Appian, Marchal, Ed. Frère, Ch. Jacque, Jundt, Guillaumet, Harpignies, Hanoteau, Pasini, Schenck, Van Marcke, Glück, de Niederhäusern, Beyle, Yan' Dargent, de Neuville, Decan, Guillon, Guiaud, Lahalle, Grandsire. Les sculpteurs qui s'y rencontrent s'appellent Aimé Millet, Etex, Falguières, Hiolle, Bartholdi, Moulin, Delaplanche.

Je m'arrête ; il est des gens qui sur leur ouvrage imposent une longue et monumentale préface de Th. Gautier ou de G. Sand, comme un chapiteau ou plutôt comme un éteignoir. Mais dans les choses d'art surtout, un édifice noble demande un couronnement sans ambition.

ERNEST HACHE.

Paris, le 20 juin 1870.

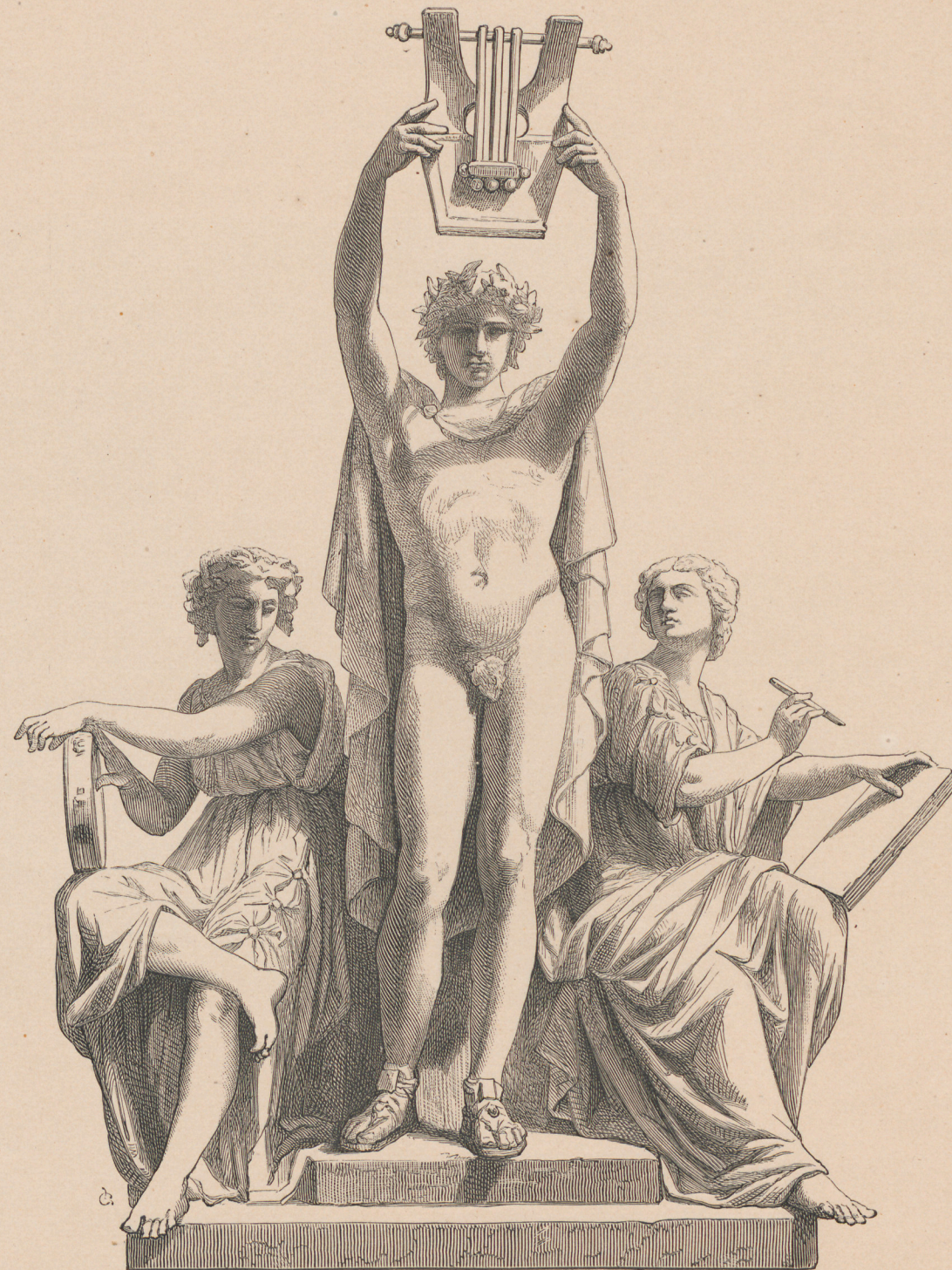


GRAVEURS

MM. ANSSEAU — BERTRAND — BOETZEL — BOETZEL (HÉLÈNE) — DUHAMEL — FROMENT — GAUCHARD — HILDIBRANDT — HOTELIN — JOLIET — LANGEVAL — LAPLANTE  
LAY — LOUIS (M<sup>LE</sup>) — MARTIN — PANNEMAKER — PERRICHON — THOMAS — YON



MILLET (Aimé)



Apollon, la Poésie et la Musique. (Groupe surmontant le nouvel Opéra.)







LALANNE (Maximè)



Vue d'Auray en Bretagne. (Appartient à M. Hoschedé)







BOULANGER (Gustave)



Les chaouches du Hakem (souvenir du vieux Blidah).







VEYRASSAT



Une ruelle de village.







FLAHAUT



Un soir.







FEYEN (Eugène)



Une maladresse.





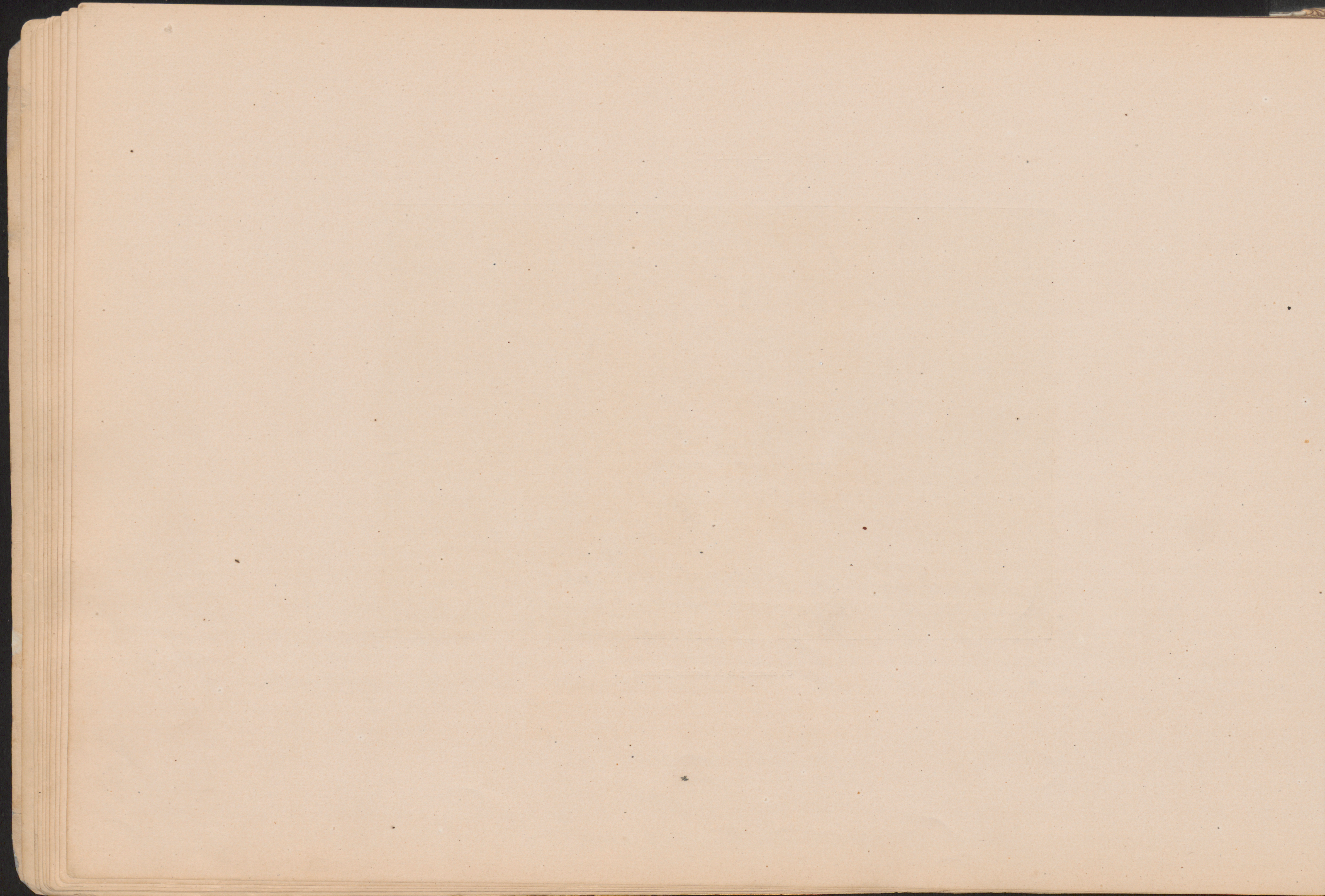


BERNIER (Camille)



Un chemin près de Bannalec (Finistère)





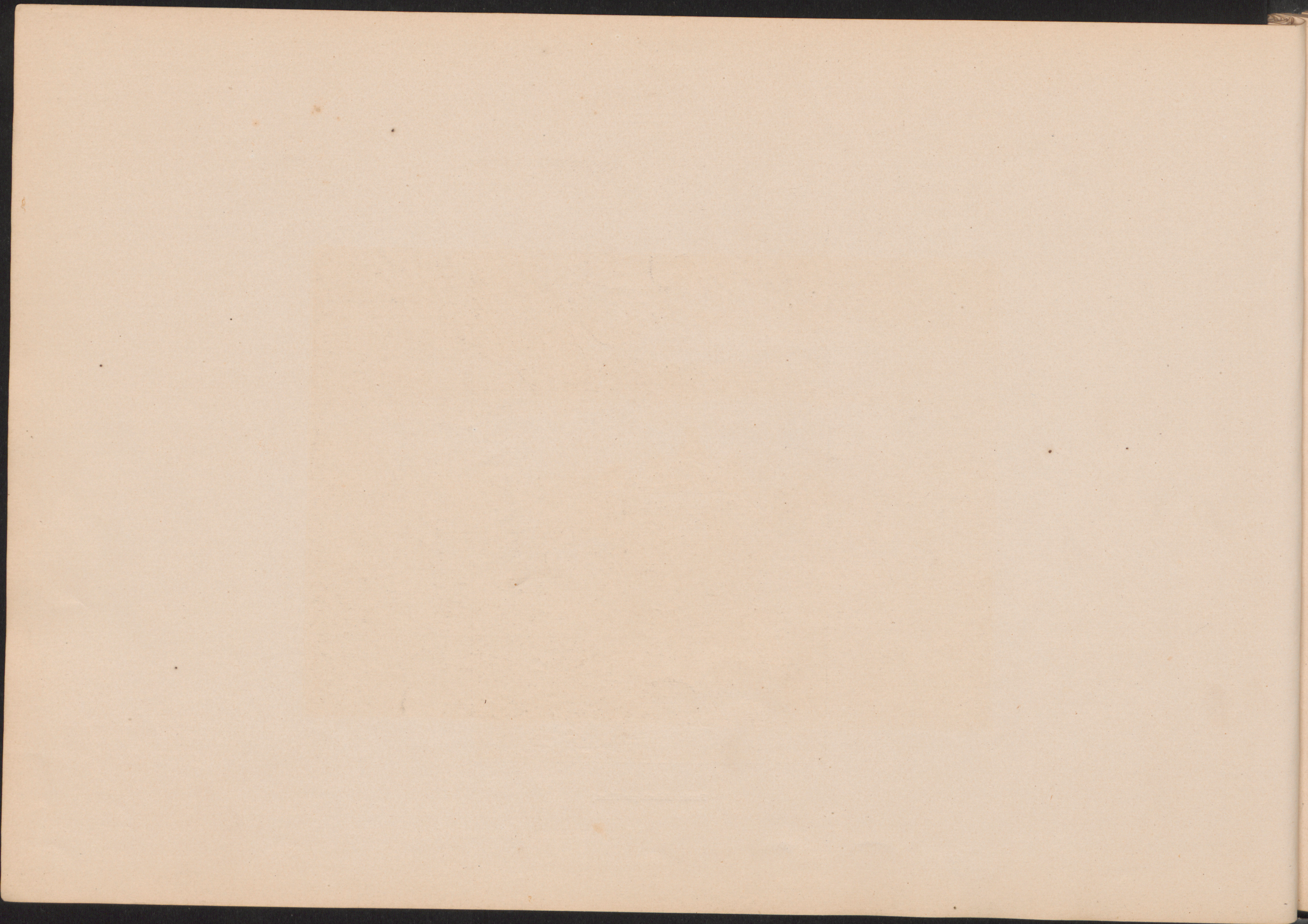


BLANC



Persée. Acheté par l'État.)





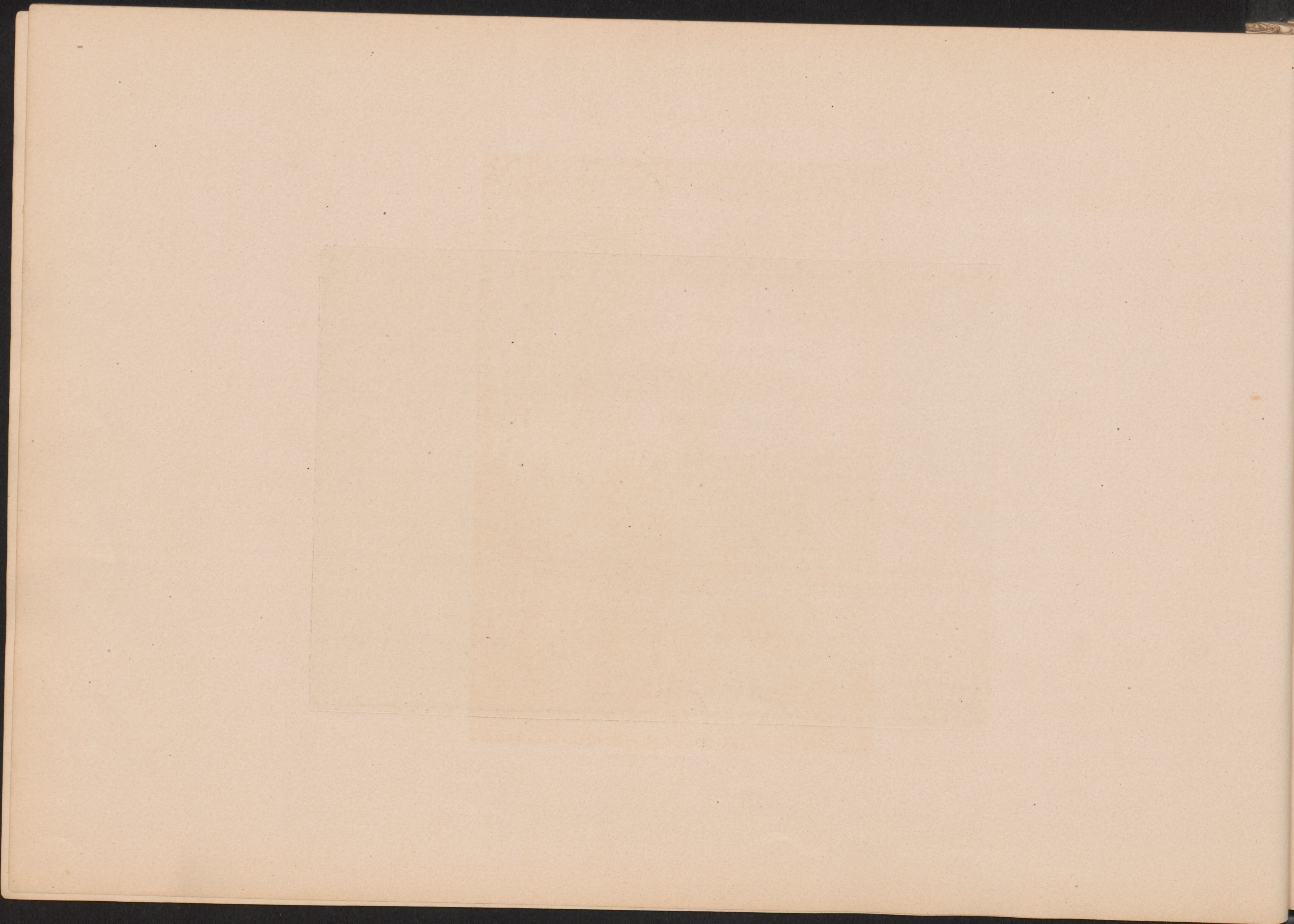


OTTO VON THOREN



Halage (en Hongrie).





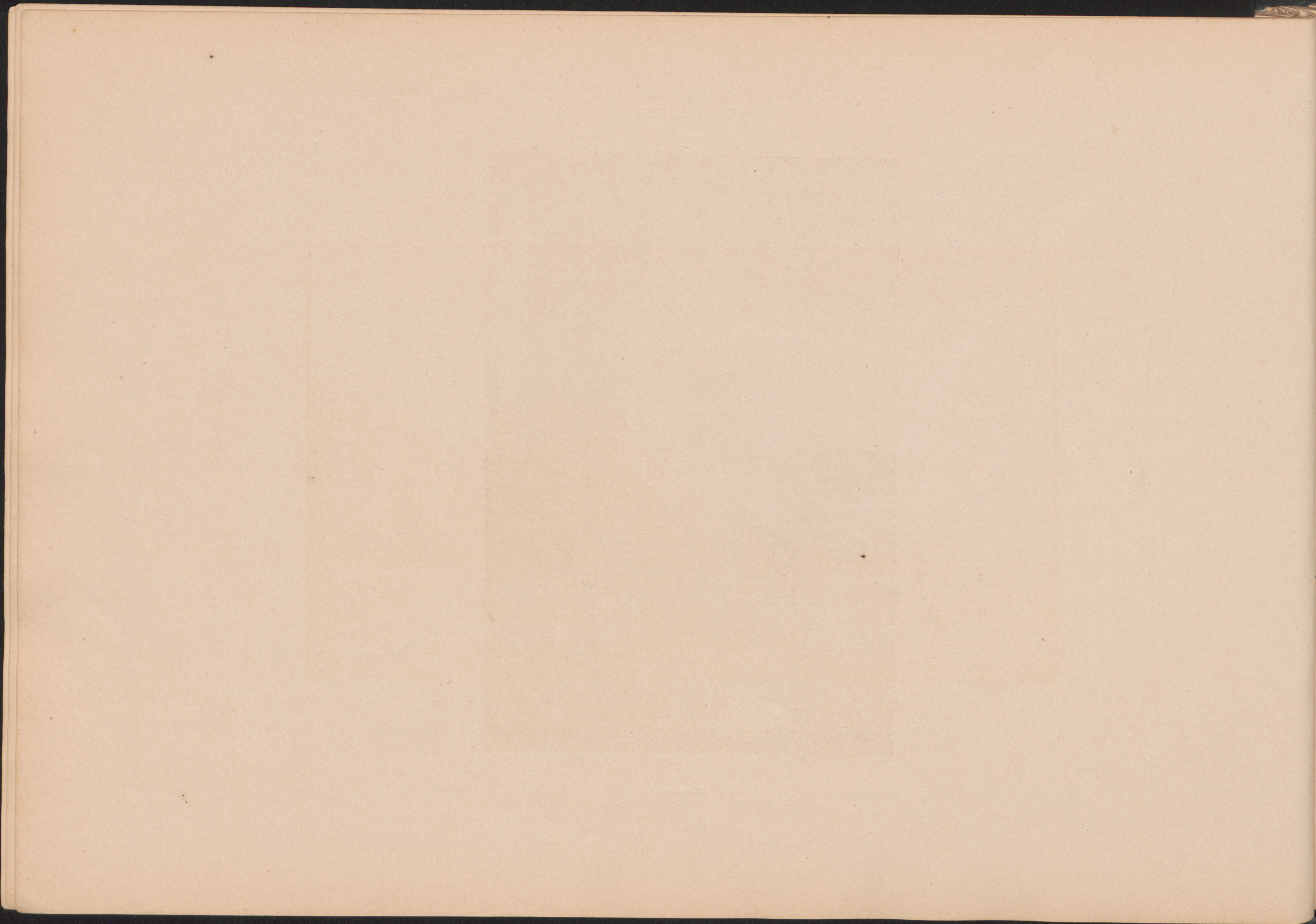


FEYEN-PERRIN



Mélancolie.







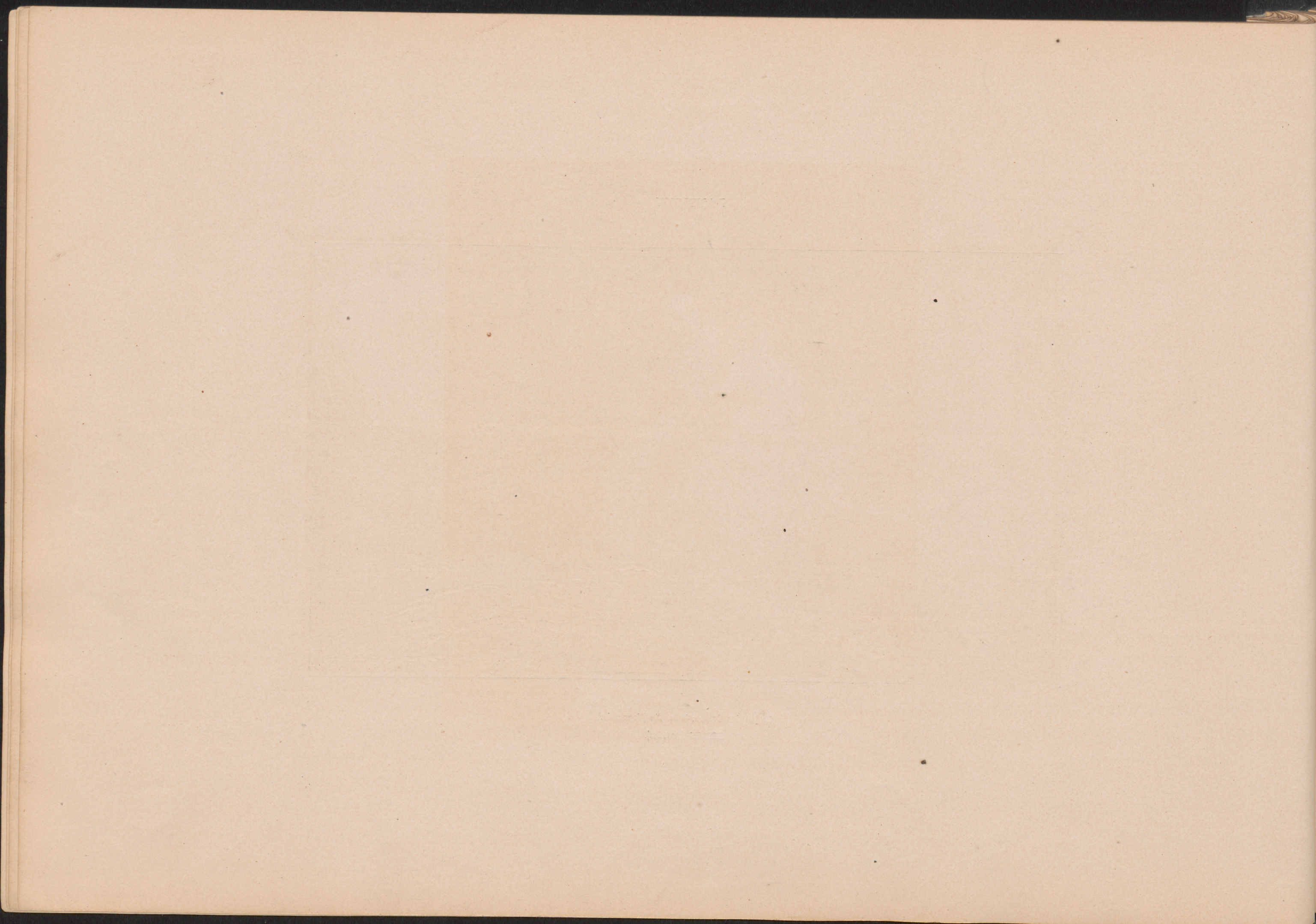
DAUBIGNY



Le pré des Graves; Villerville (Normandie).

SERVIN (Amédée).







COMTE (Charles)



Marie Touchet.





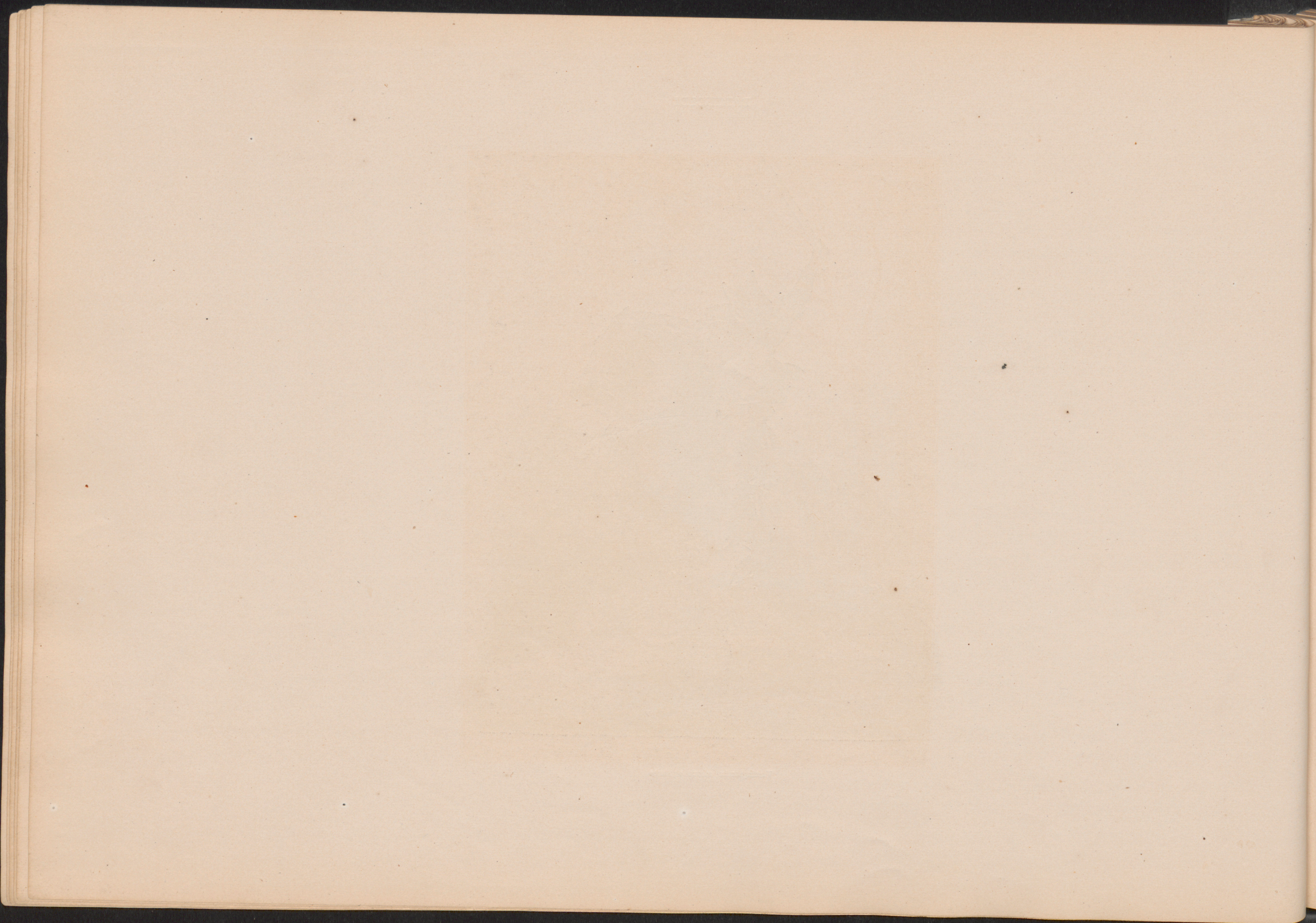


BARTHOLDI



Vercingetorix statue équestre.]





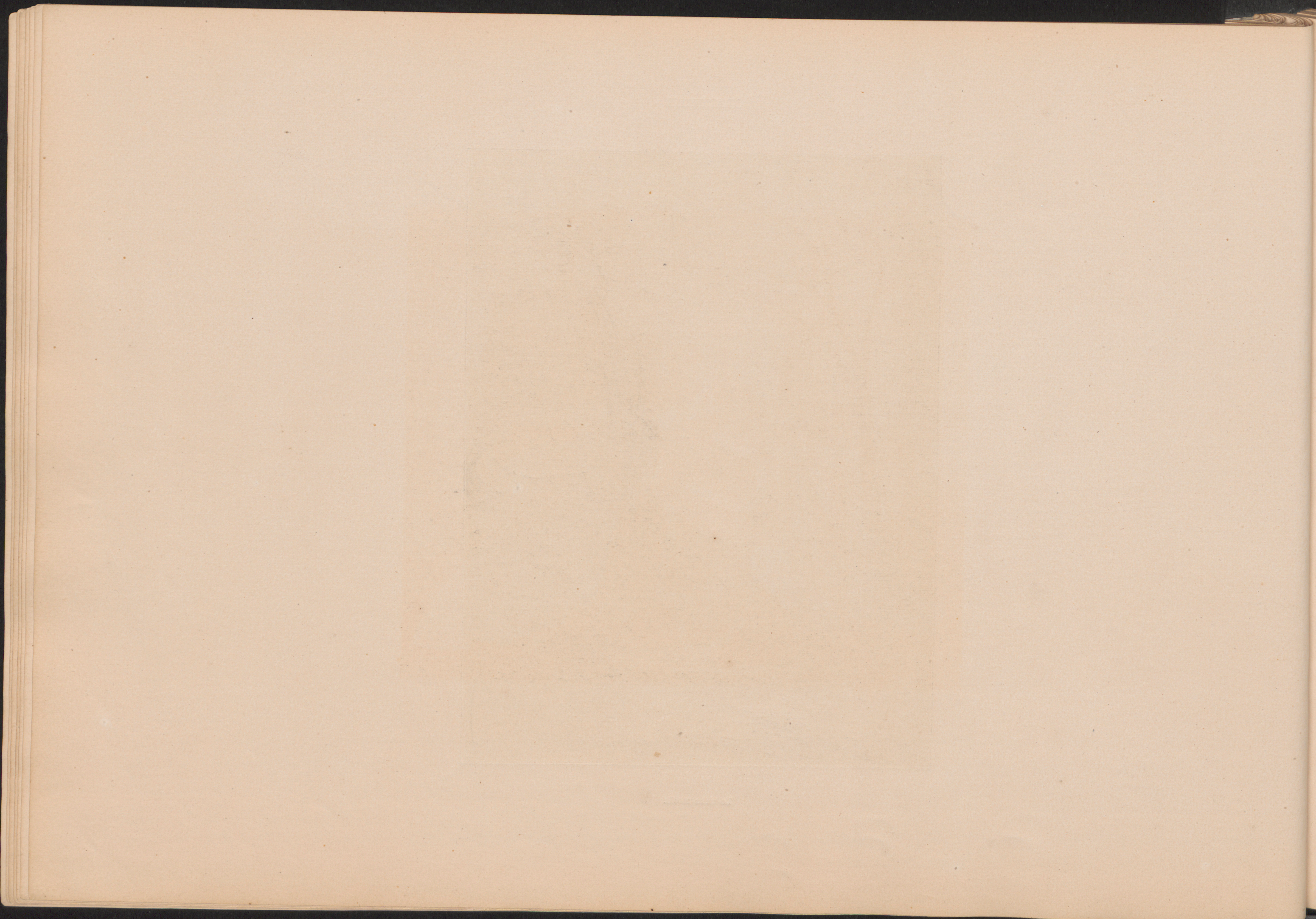


GRANDSIRE



Le vieux moulin.







MARCHAL



Le secret.







SCHENCK



Troupeau de chèvres en détresse; souvenir du Mont-Dore (Auvergne).





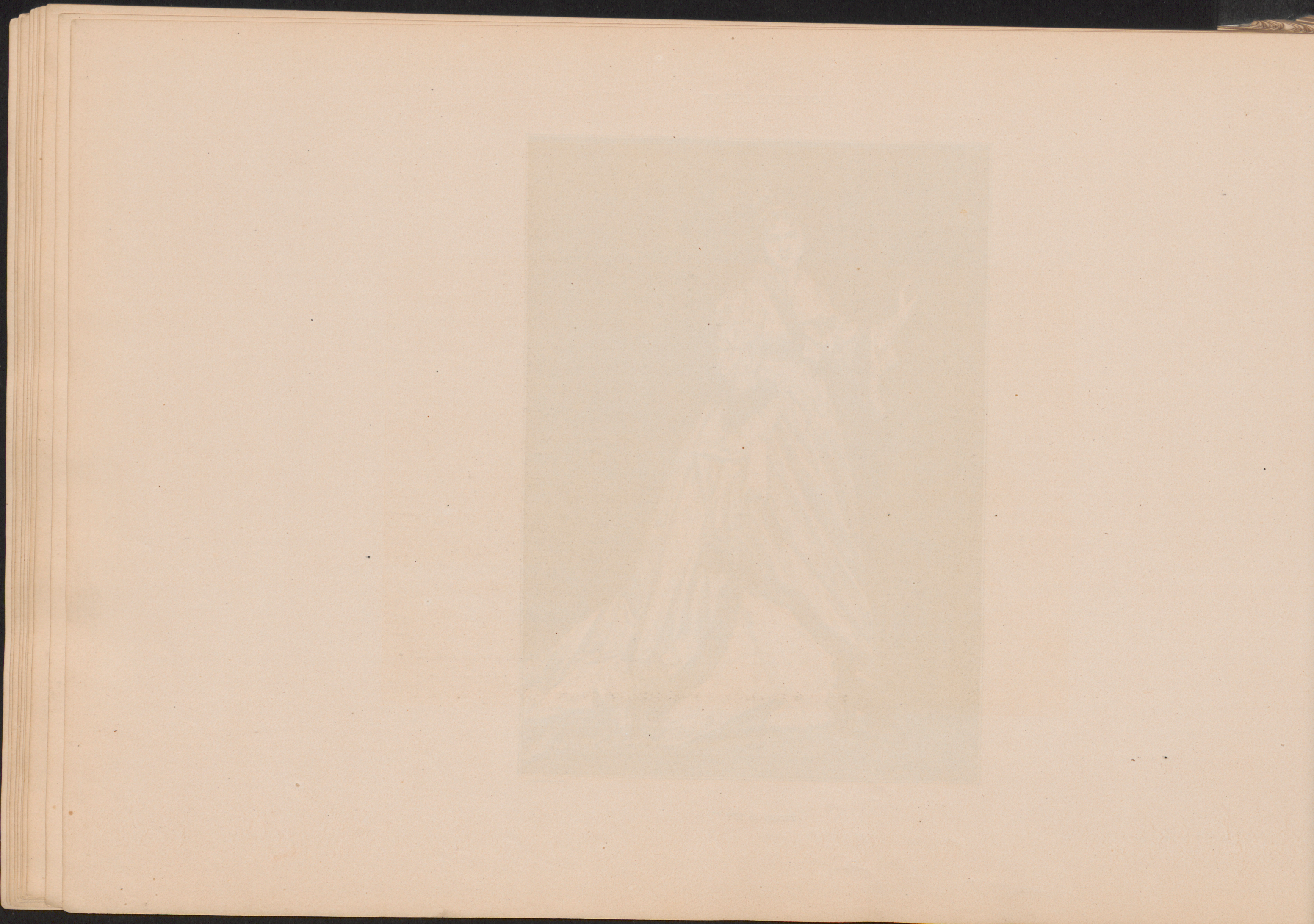


CAROLUS DURAN



Portrait de M<sup>me</sup> \*\*\*.







VAN MARCKE



Le troupeau de village (Normandie). — (Appartient à M. Jonhston.)







DETAILLE



Engagement entre les cosaques et les gardes d'honneur; 1814.





Copyrighted material not to be reproduced without permission

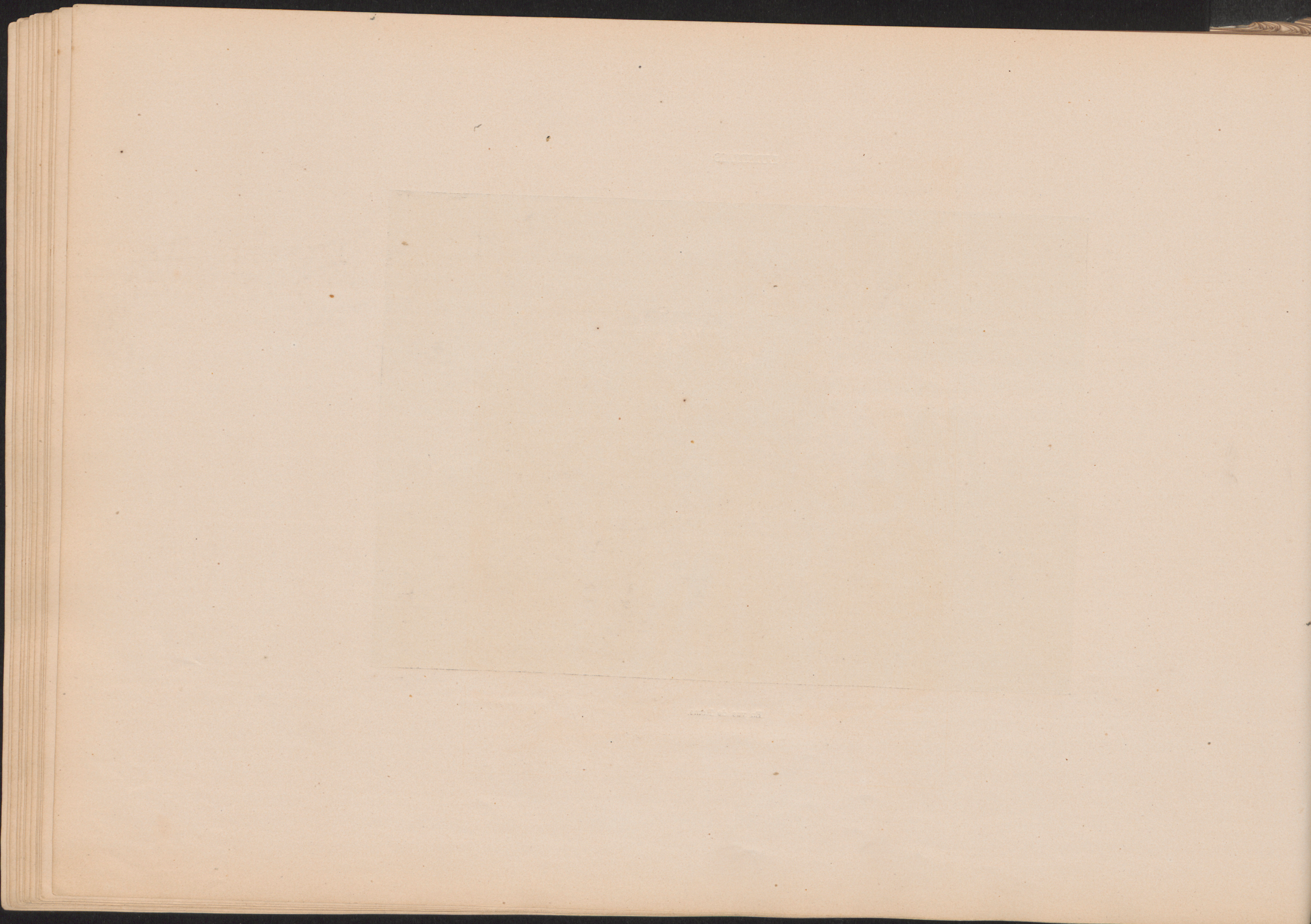


LUMINAIS



En vue de Rome.





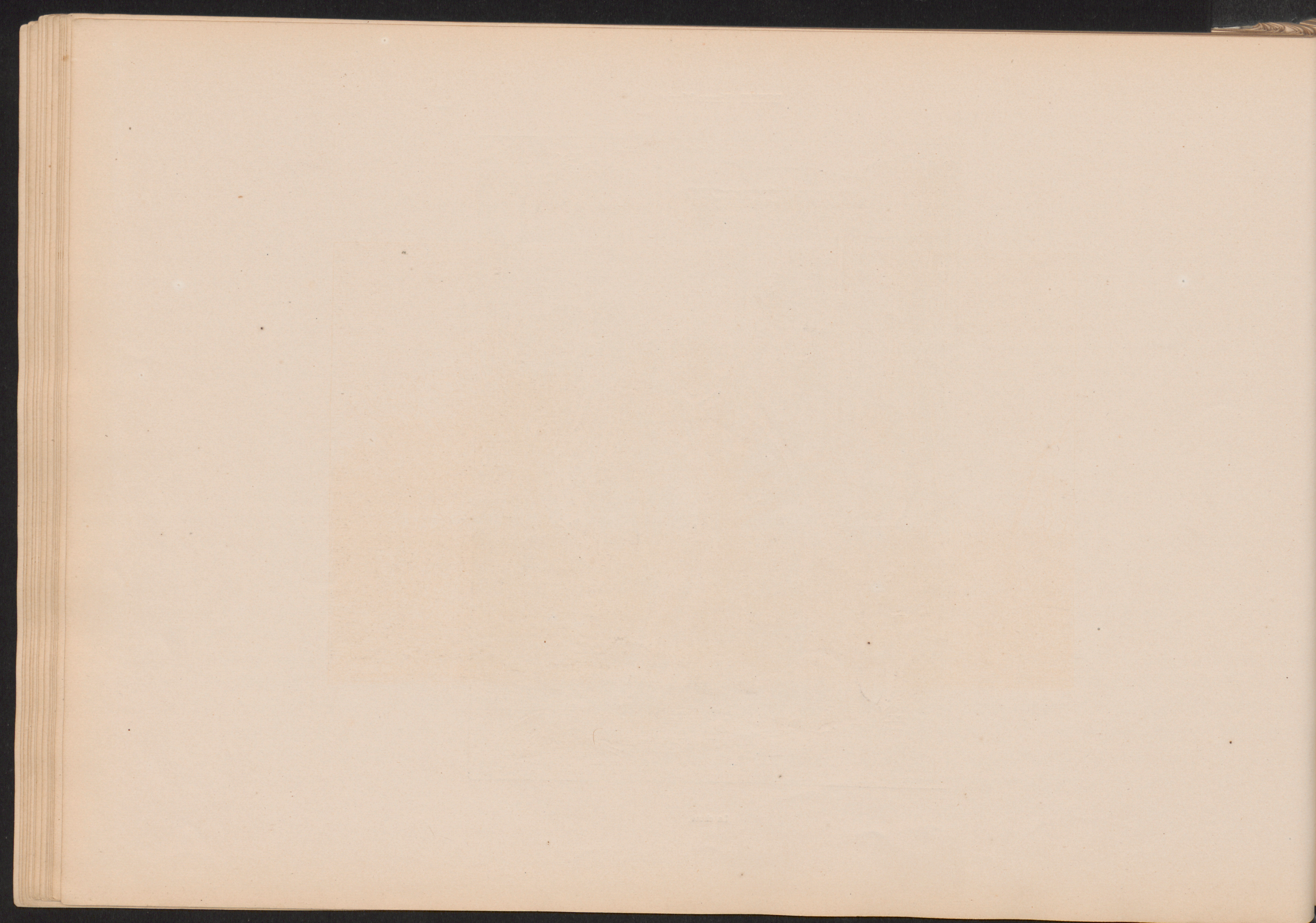


BEYLE (Pierre-Marie)



La chute.





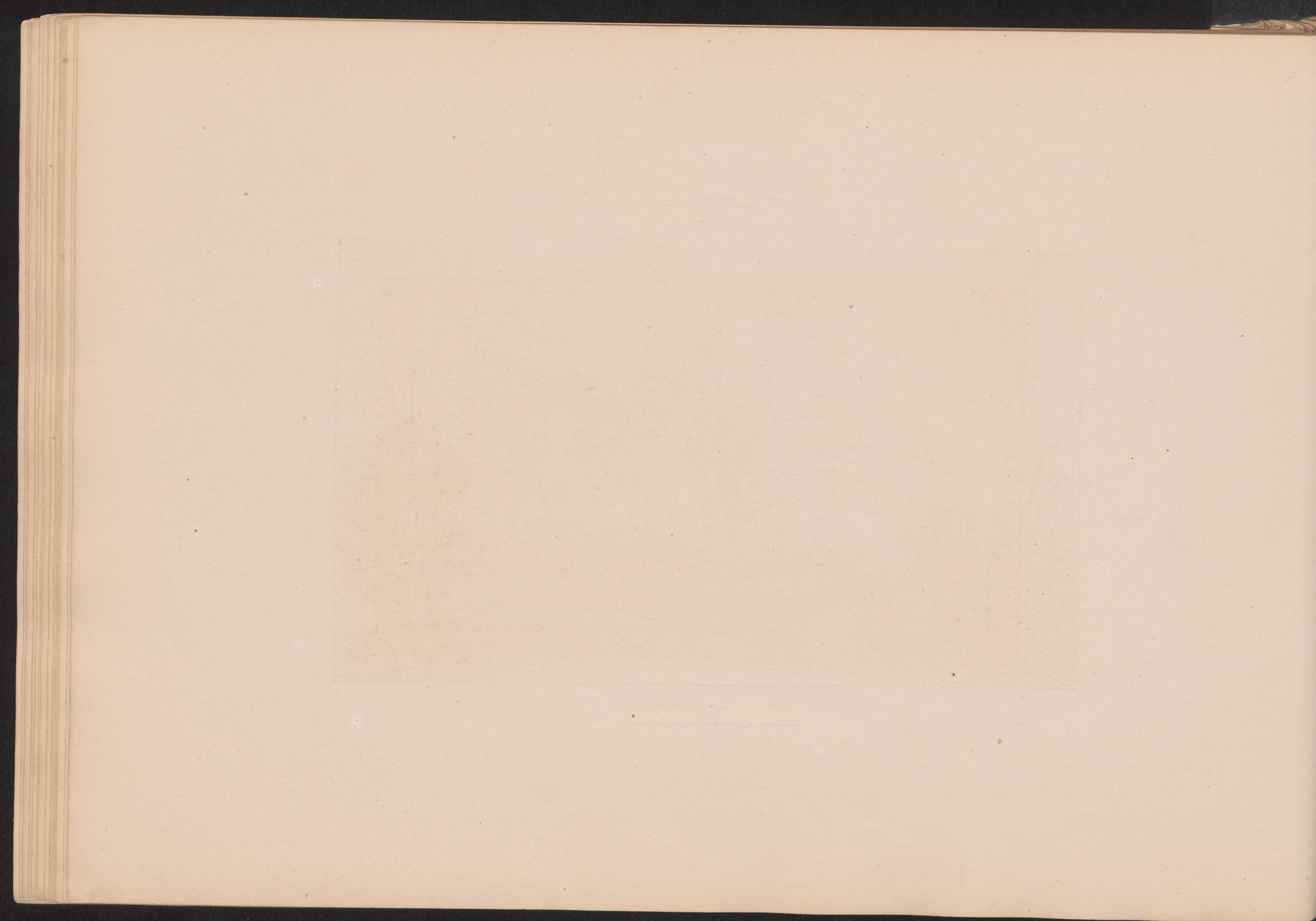


NIEDERHÄUSERN (Fritz de)



Solitude. (Appartient à M. G. Steinbach).







GLUCK



Chasse au Sanglier (panneau décoratif).





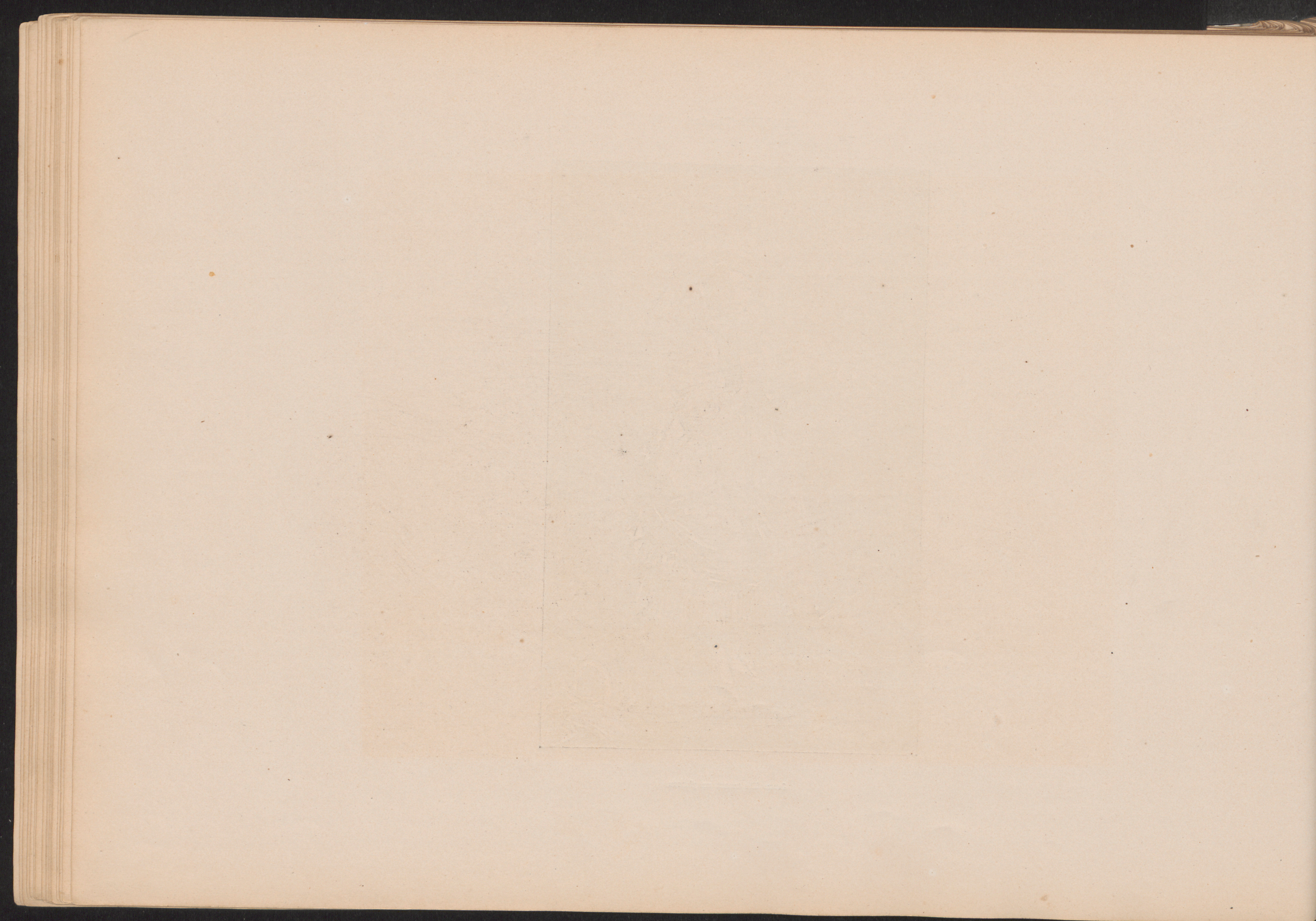


CHAPLIN (Charles)



Jeune fille tenant un plateau.





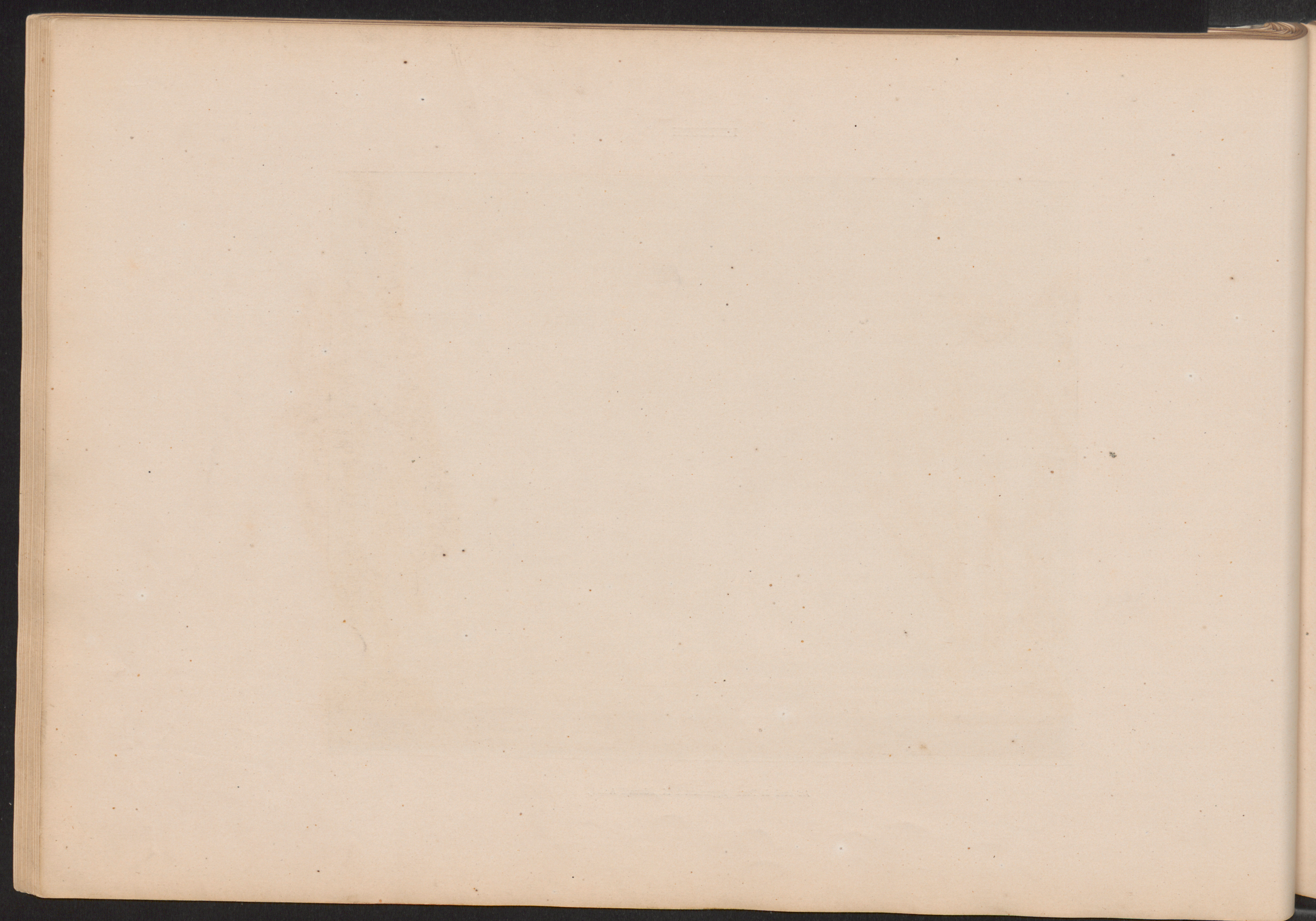


HEILBUTH



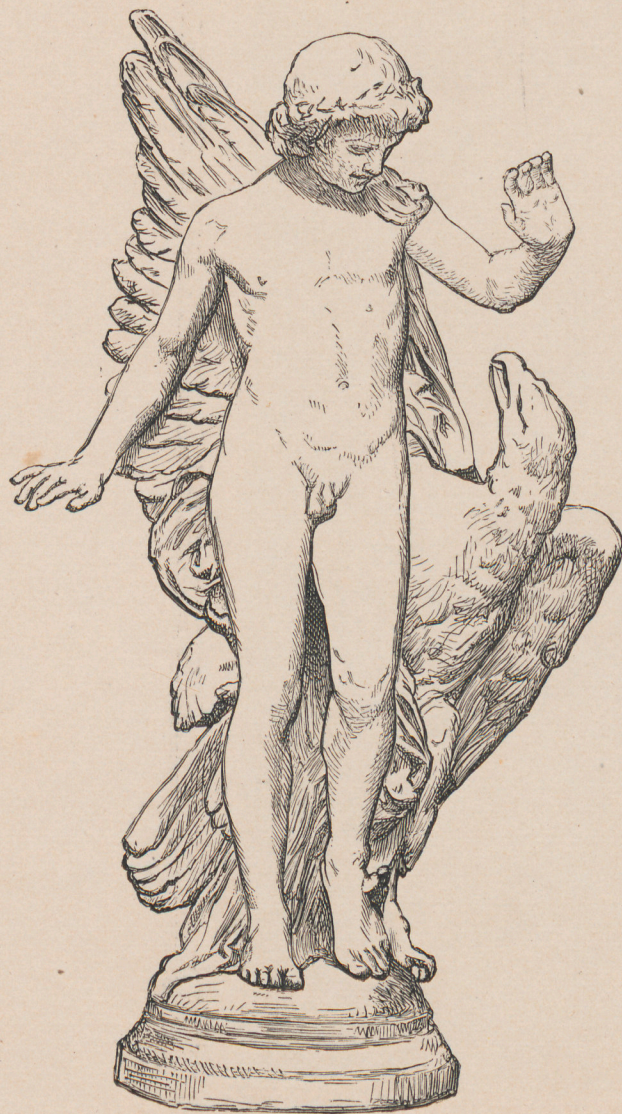
Au bord de l'eau. (Appartient à M. Édouard André).







MOULIN



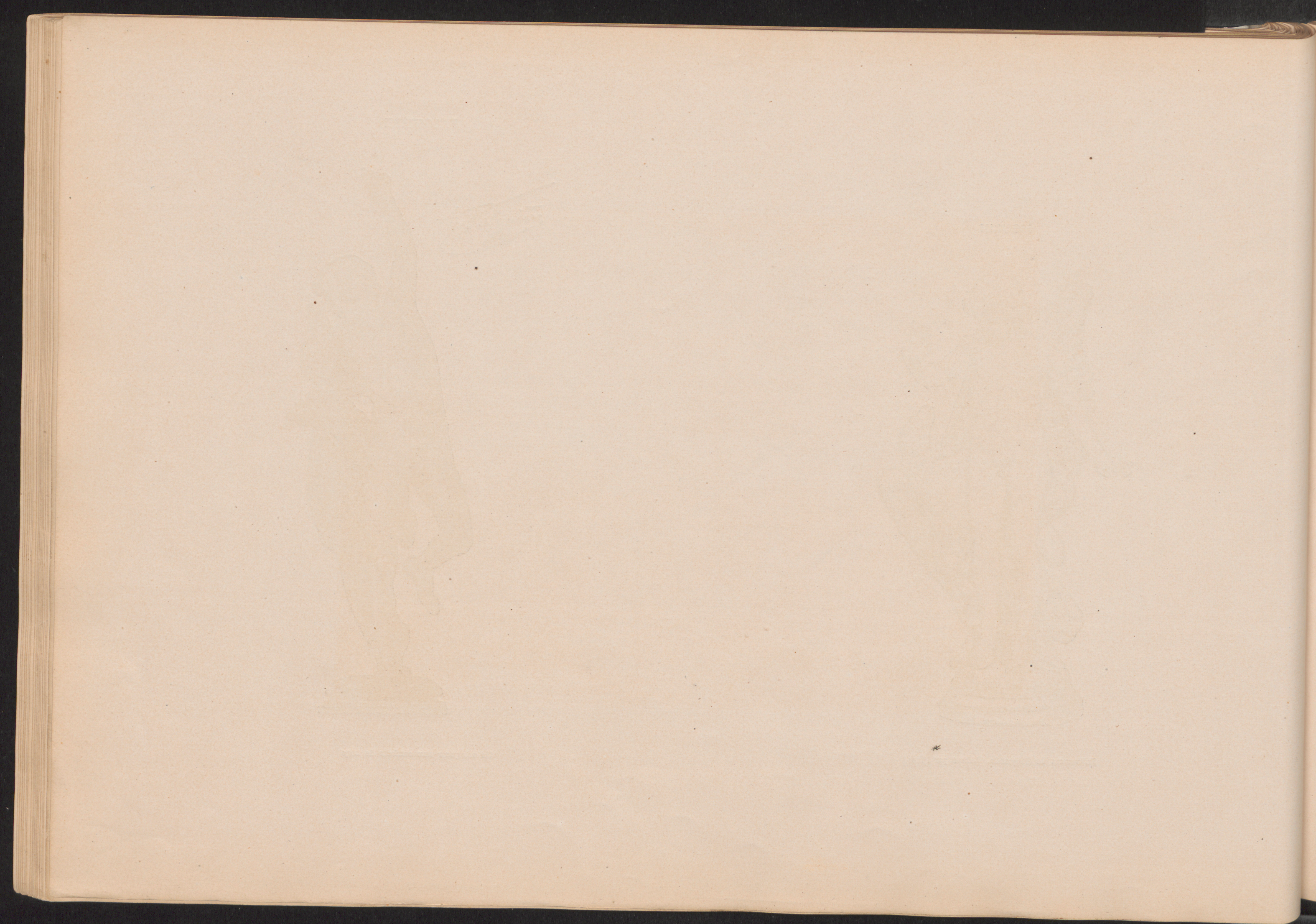
Enlèvement de Ganymède. (Acheté par l'État.)

FALGUIÈRE



Un vainqueur aux combats de coqs.





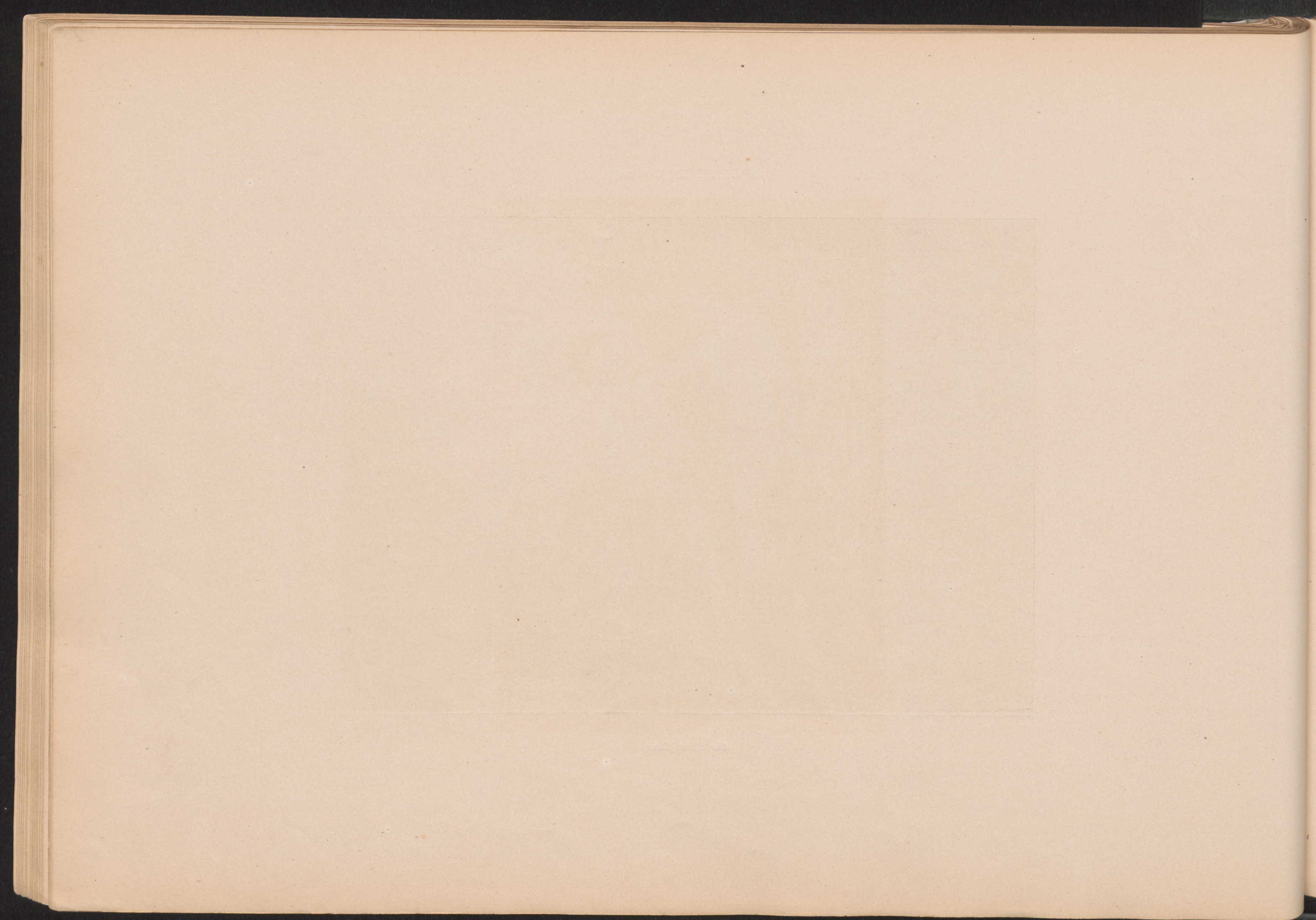


GUILLAUMET (Gustave)



Soir d'hiver (Maroc).





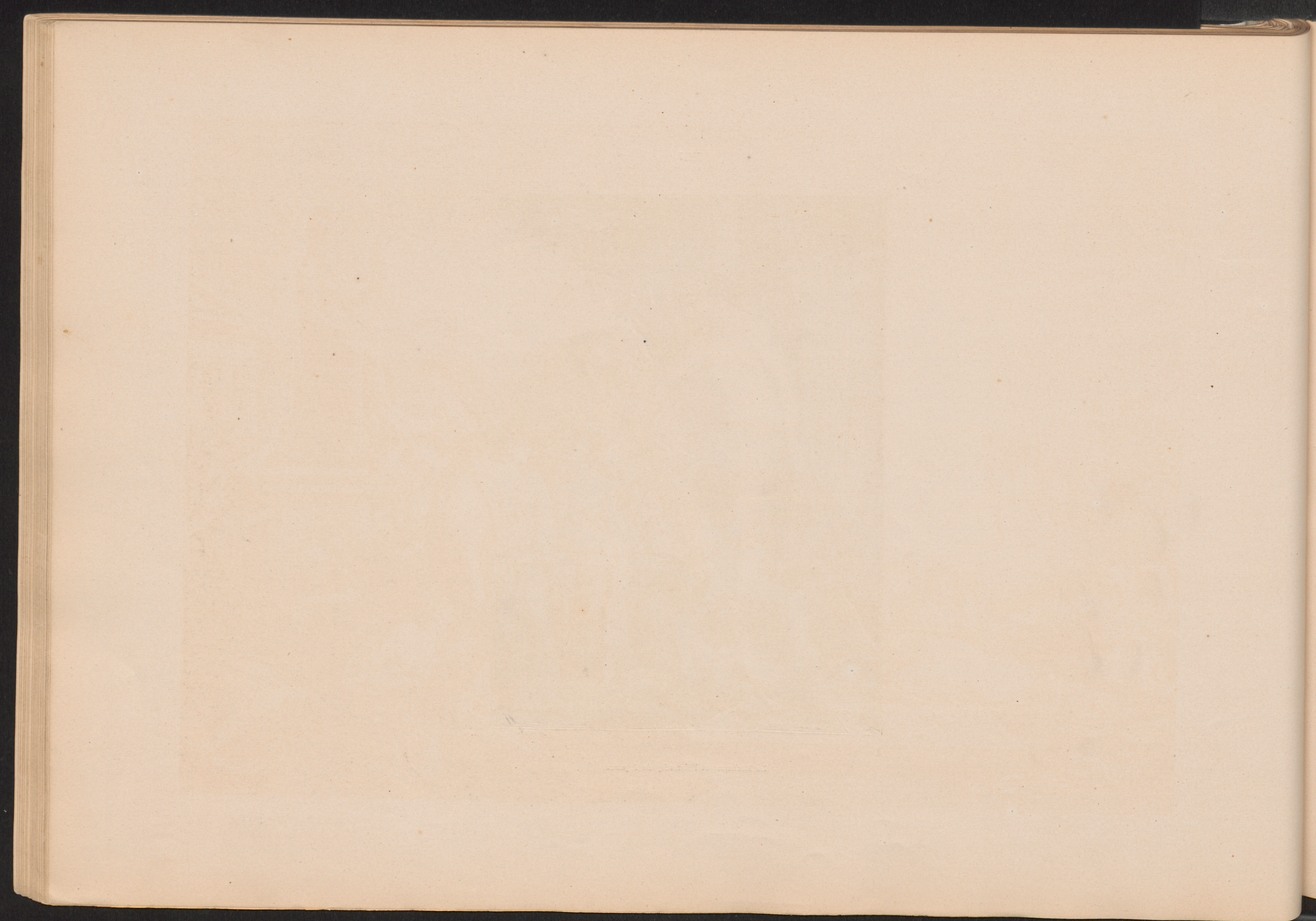


BIN



Le Bûcheron et l'Hamadryade Algeiros.





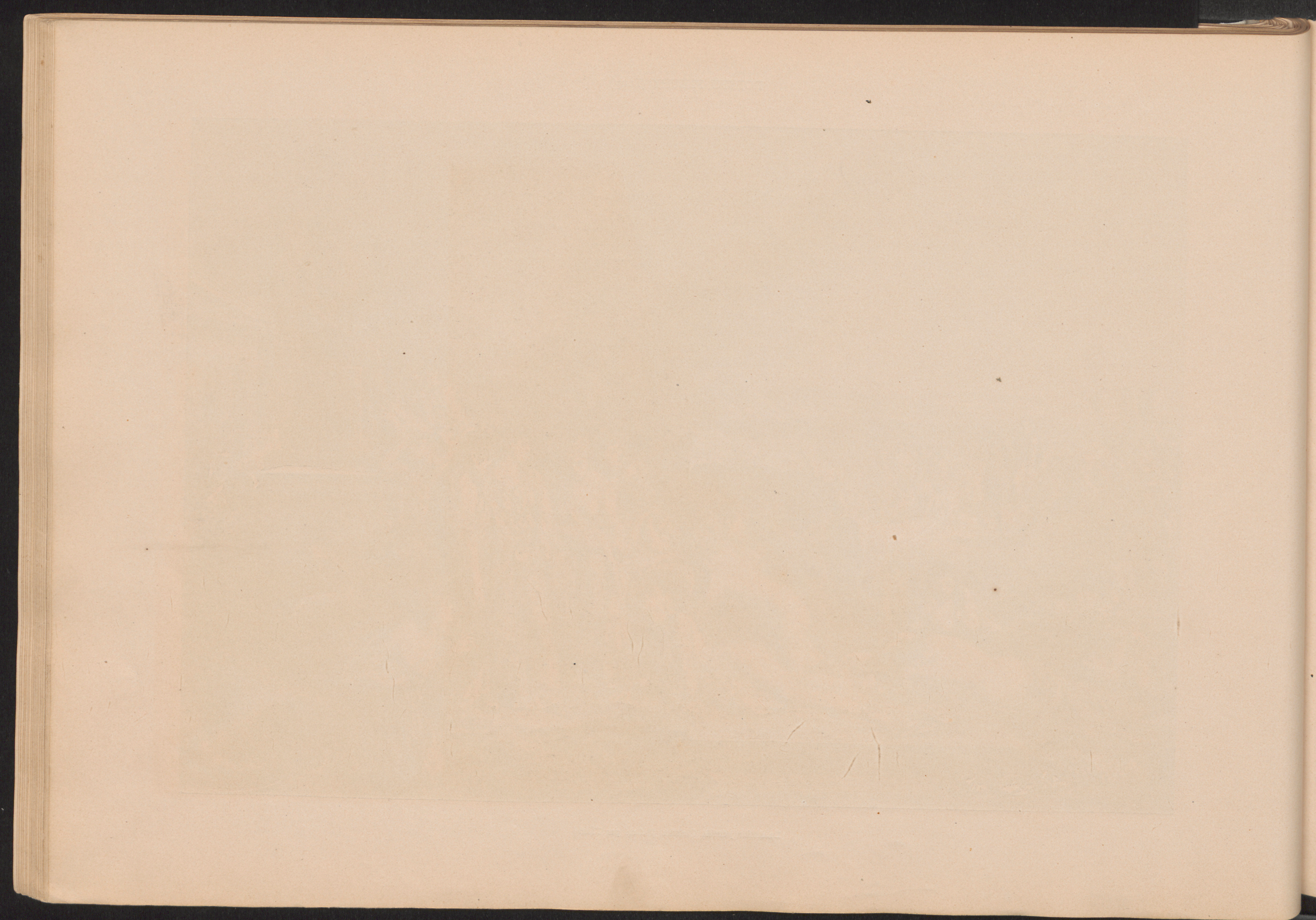


ROBERT FLEURY (Tony)



Le dernier jour de Corinthe. (Acheté par l'État.)





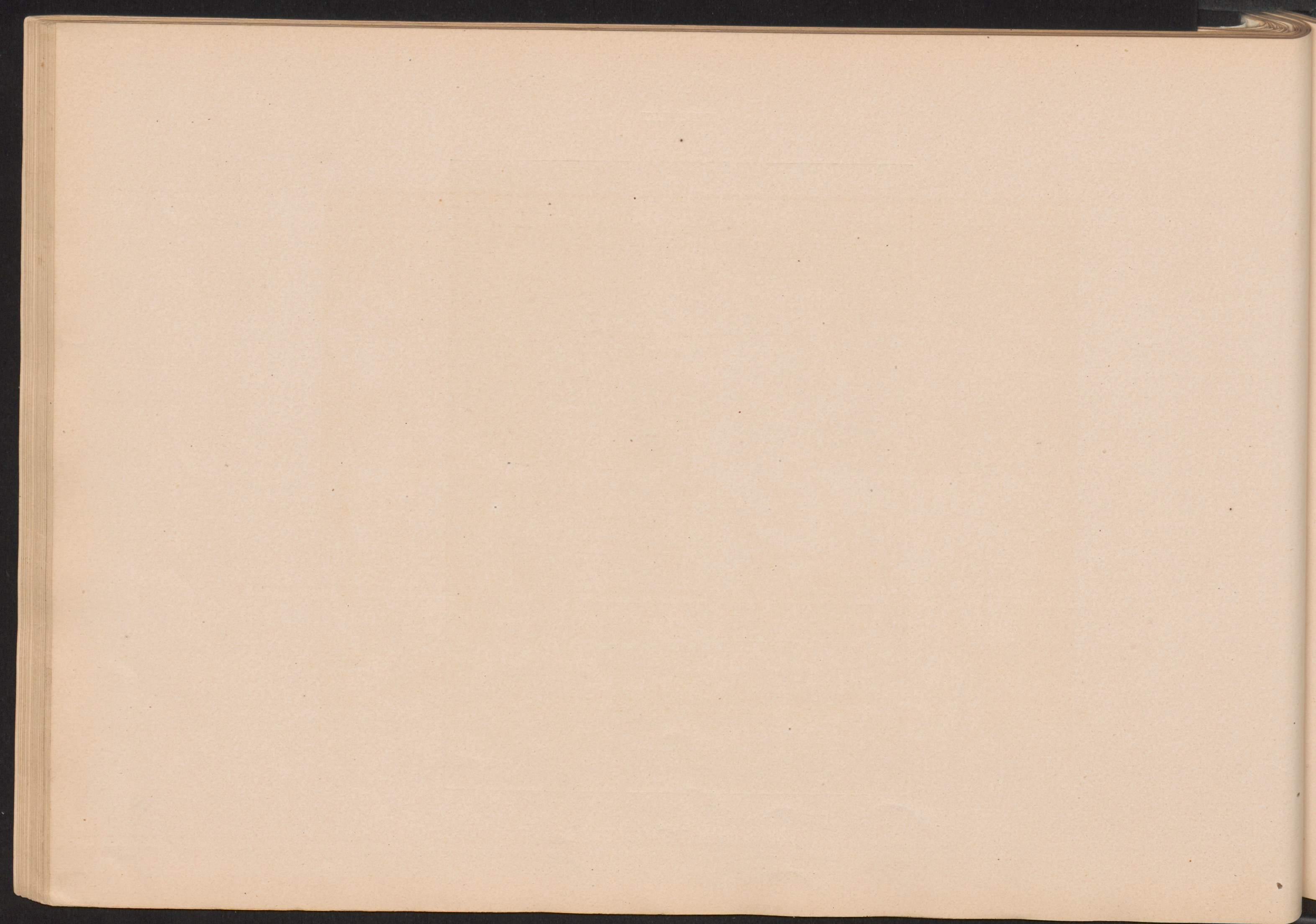


HANOTEAU



L'appel.







PILLE (Charles-Henri)



Sancho racontant ses exploits chez la Duchesse. (Appartient à l'État.)





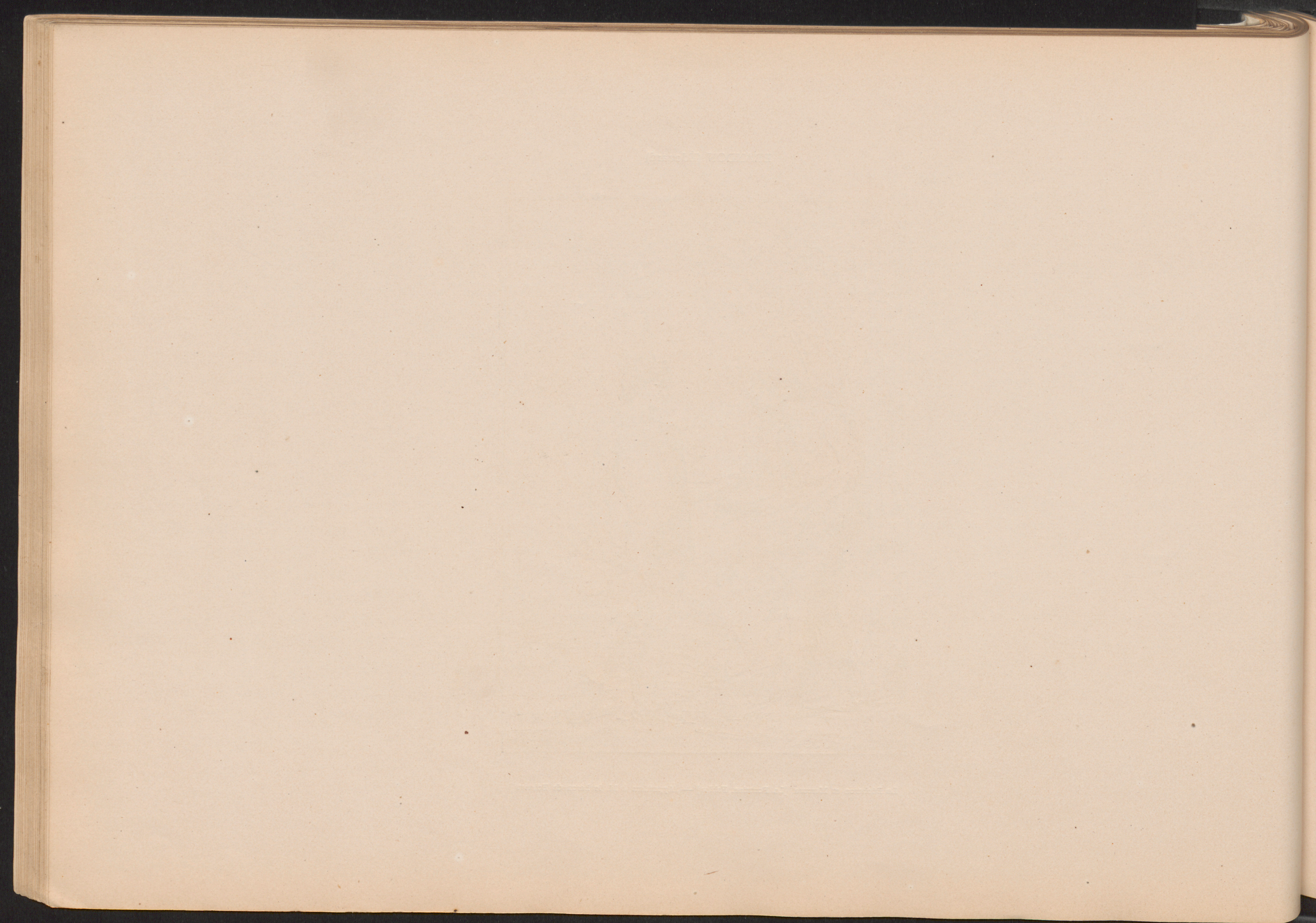


BRANDON (Édouard)



Le Bûcheron et Mercure. (La Fontaine, Fables) — Appartient à M. le baron de Boissieu.)







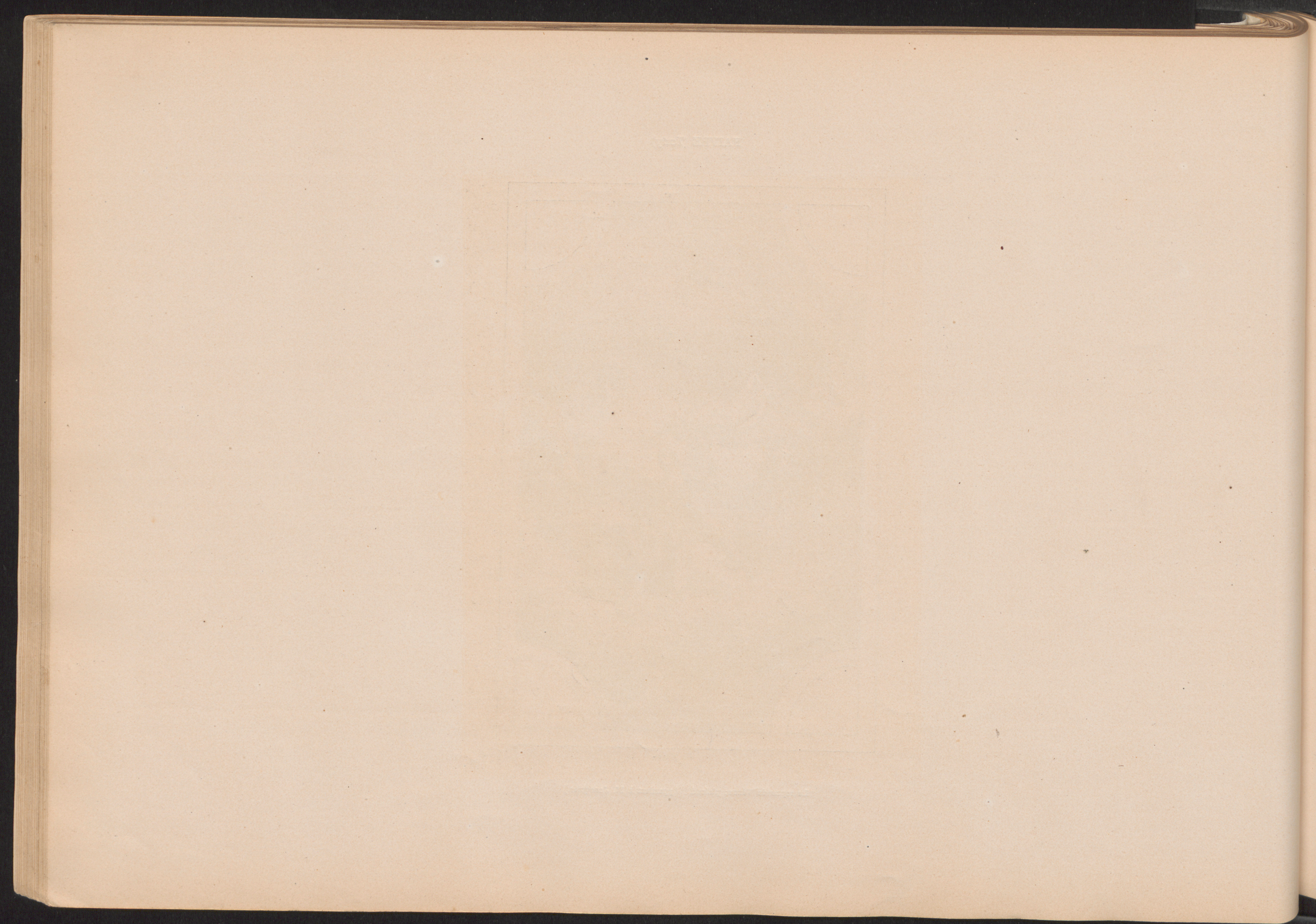
FAIVRE (Tony)



E. Yon

Le repos de Vénus; plafond. (Appartient à M. Jonoquier.)





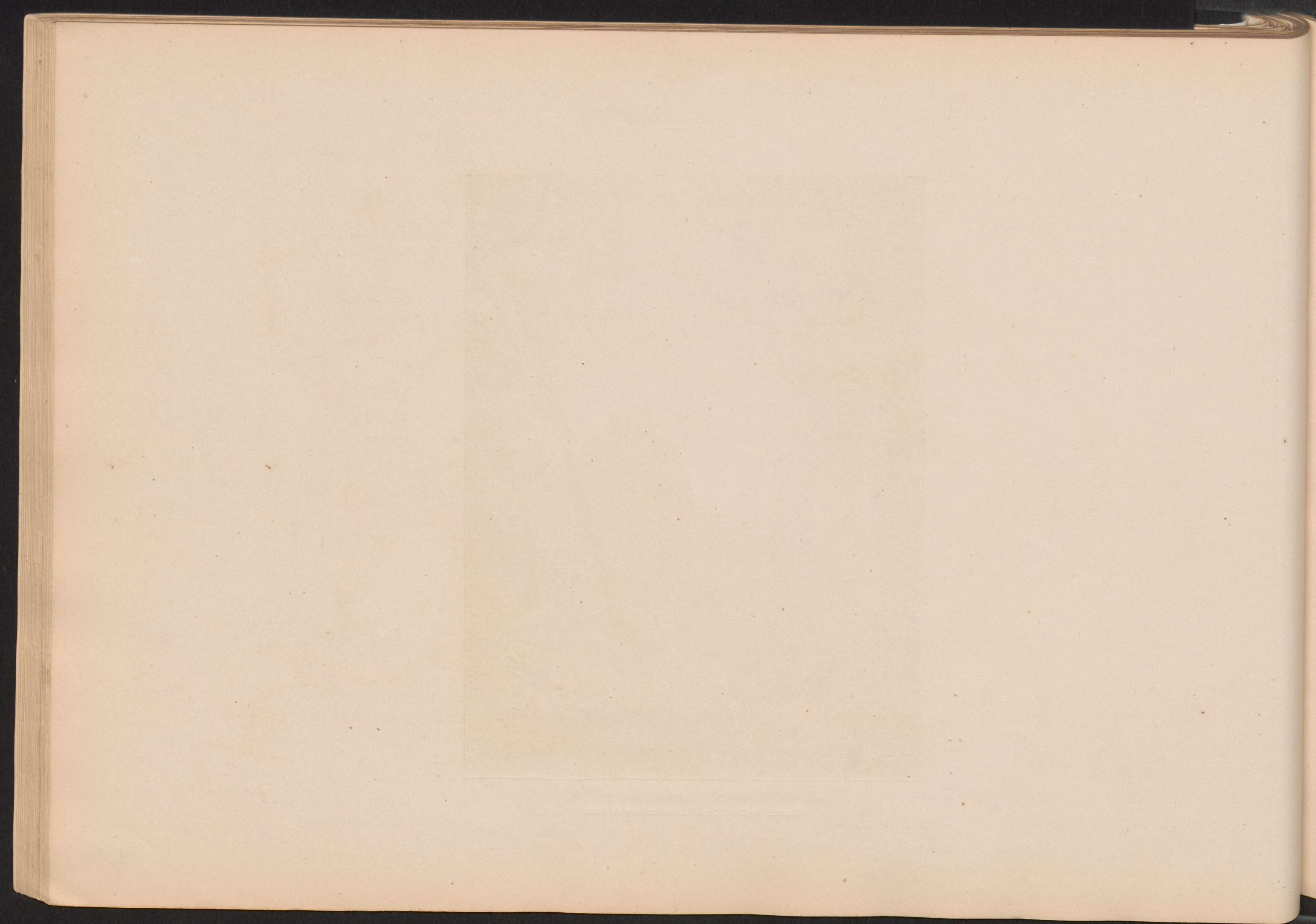


HARPIGNIES



Souvenir de Castel-Gondolfo, aux environs de Rome.







DELAPLANCHE



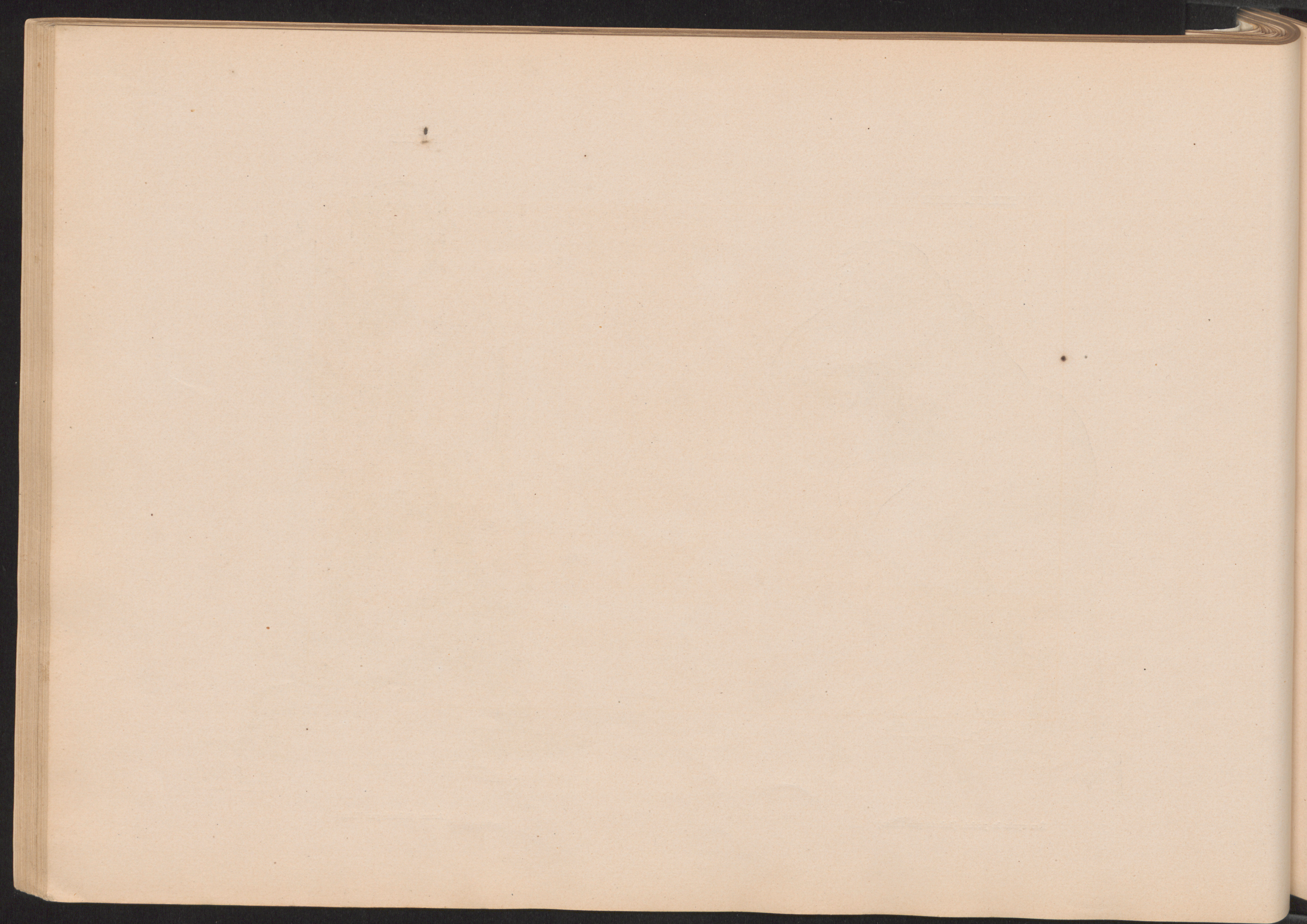
Eve après le péché. (Acheté par l'État.)

HIOLLE



Arion. (Acheté par l'État.)





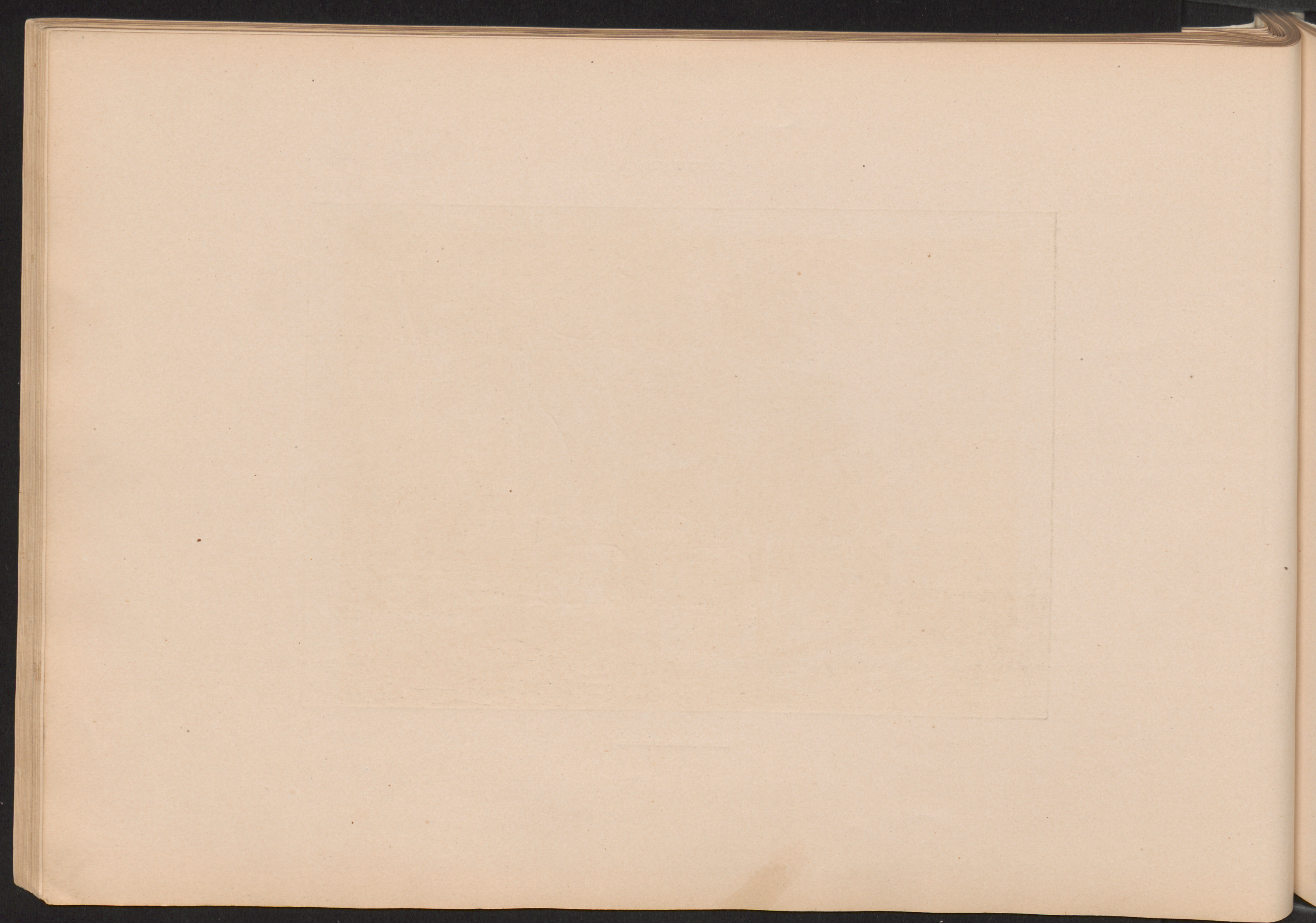


JACQUE (Ch.)



Lisière de bois et animaux







LAHALLÉ



Un conseil de guerre sous la tente, au Mexique.





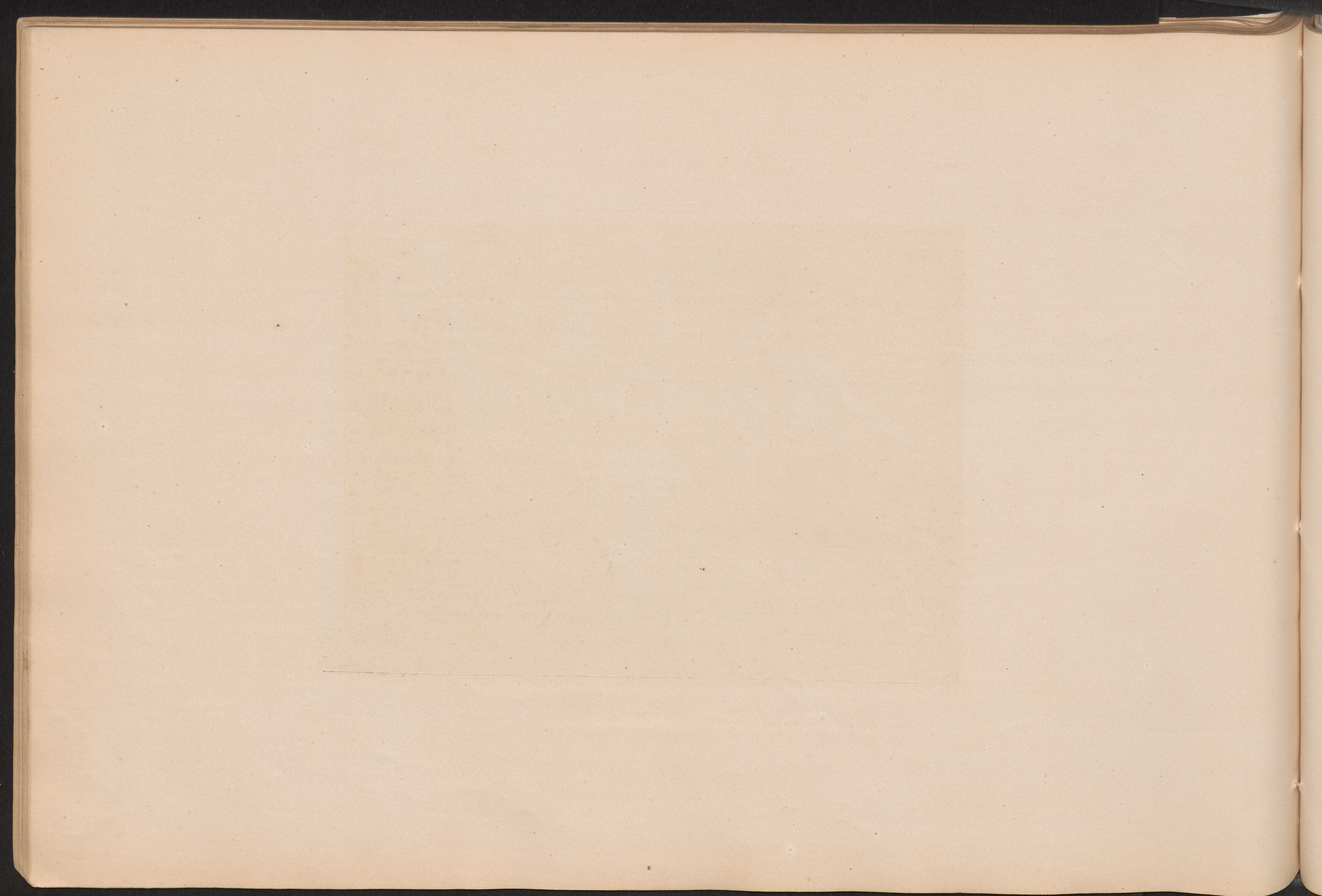


JUNDT (Gustave)



Libellules.





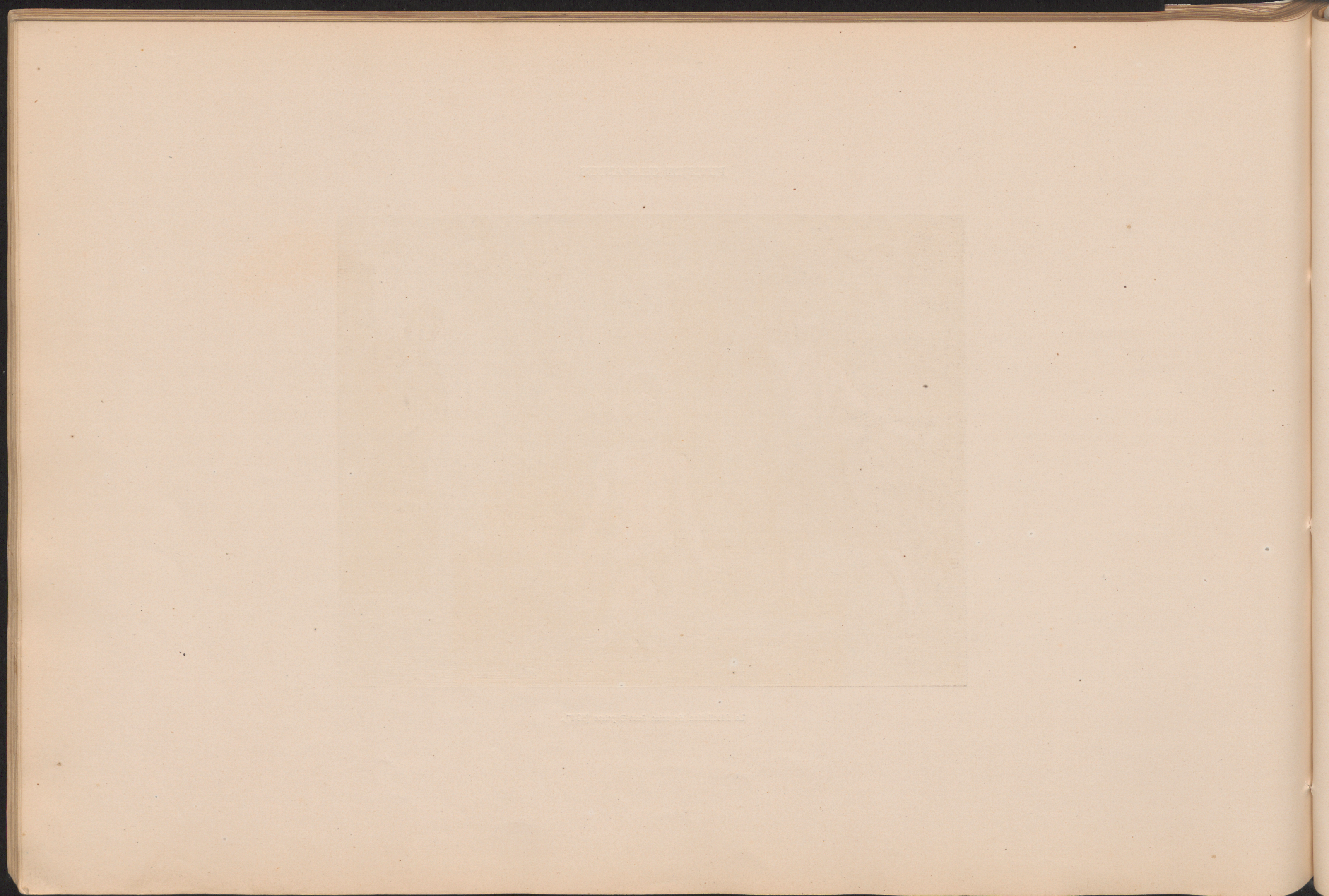


PUVIS DE CHAVANNES



La décollation de saint Jean-Baptiste (5947).





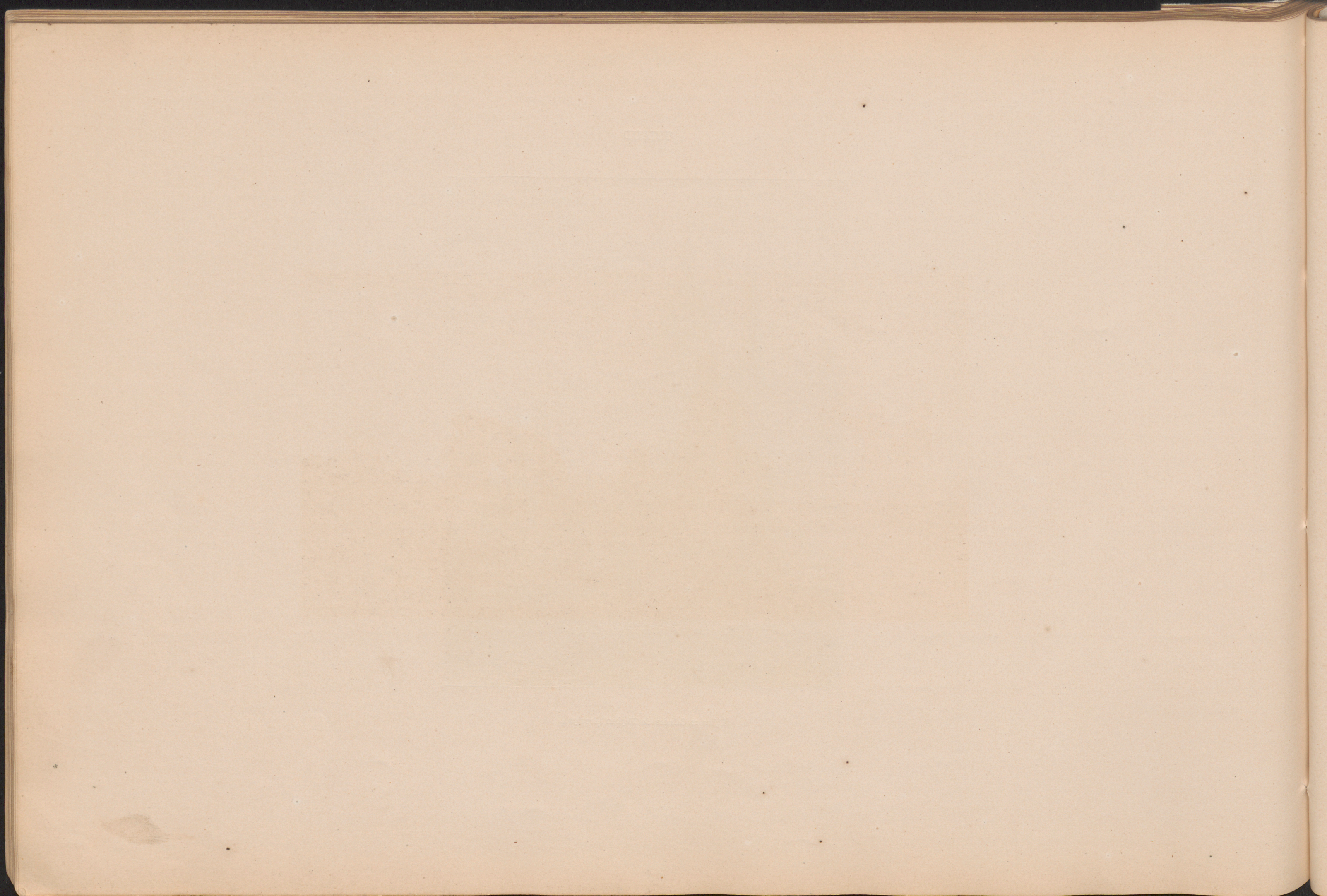


GUIAUD



Église et Calvaire de Pleyben (Bretagne)





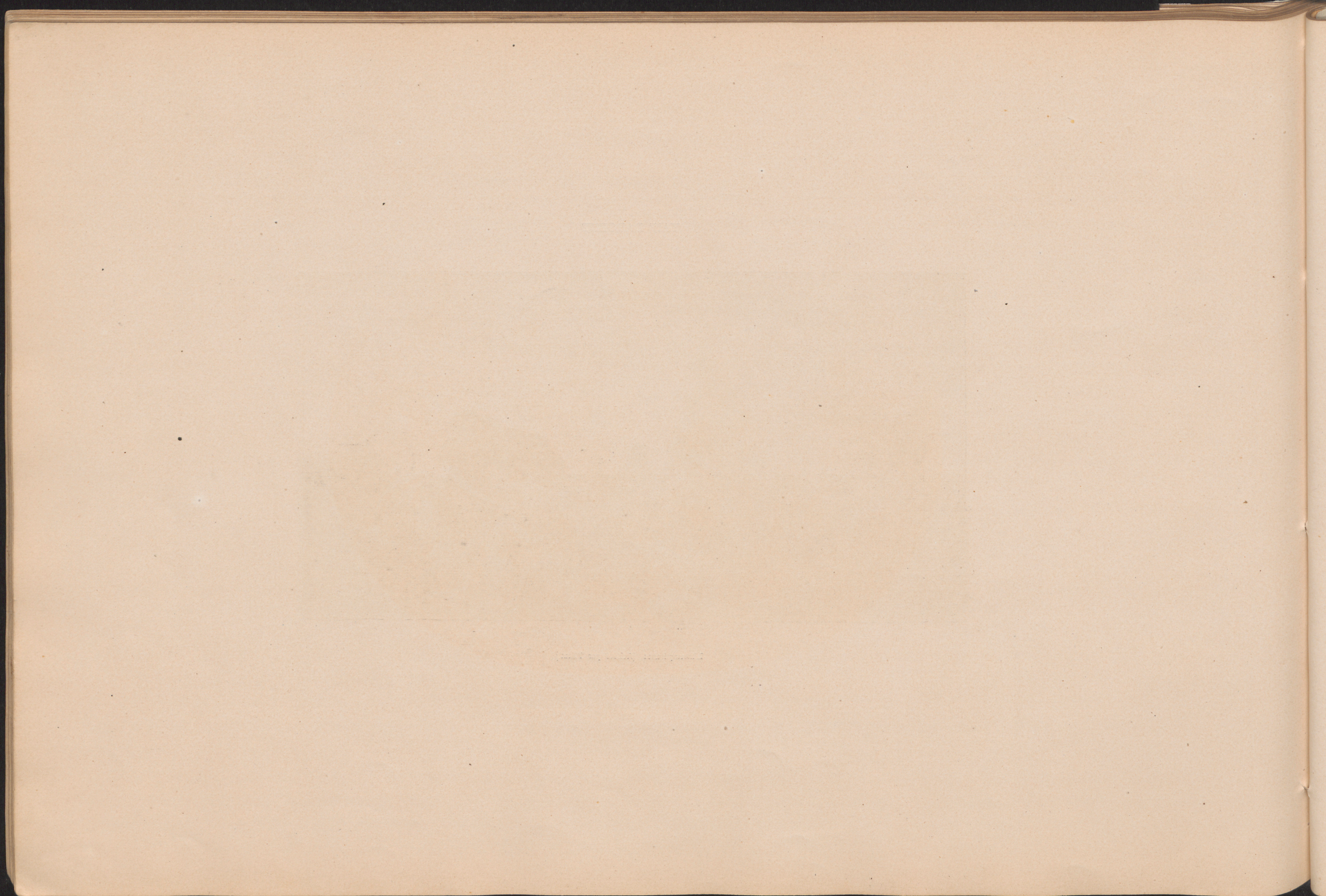


YAN' DARGENT



L'intempérance. (Acheté par l'État.)





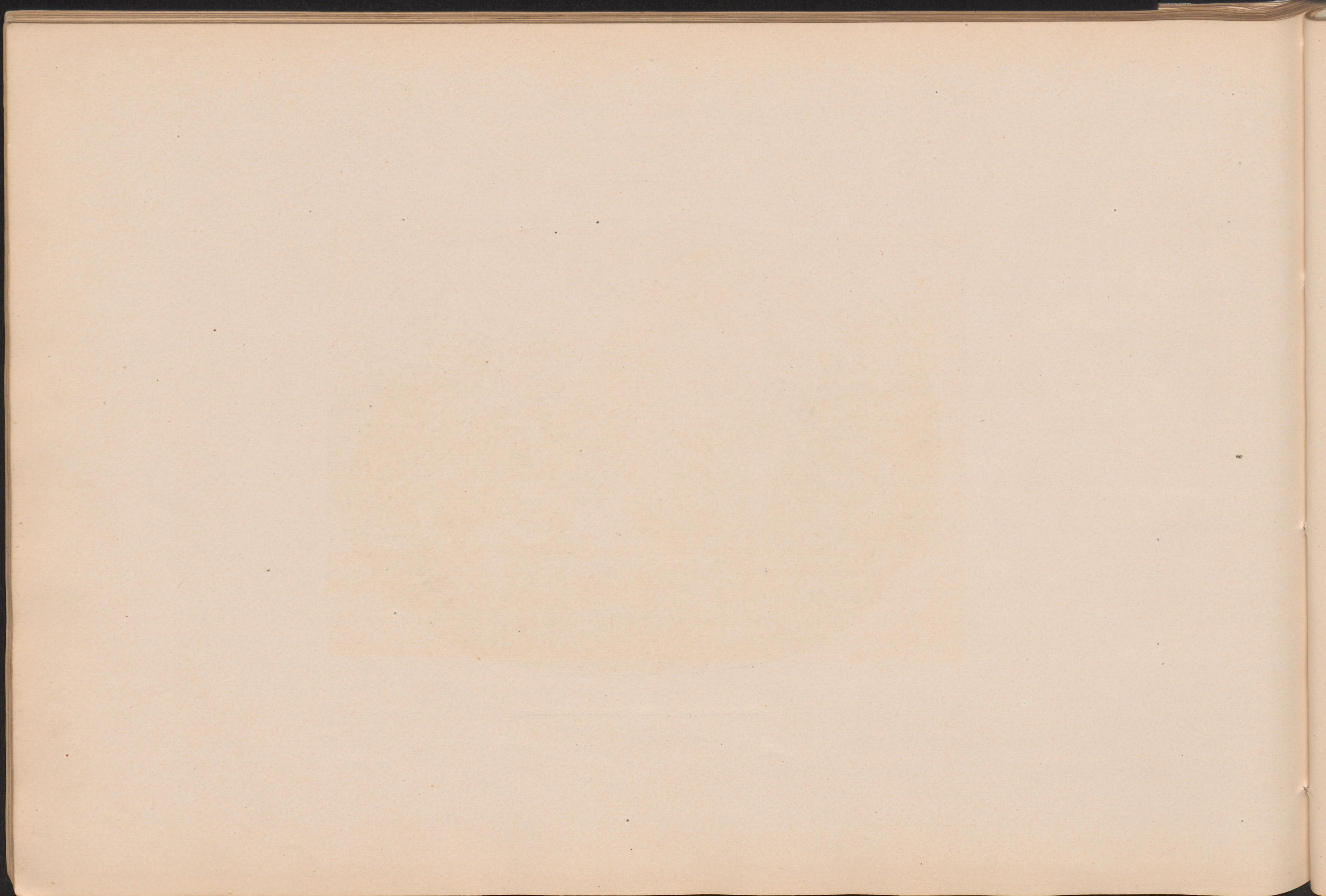


MAZEROLLE



L'Amour et Psyché; plafond. (Appartient à M. Gunzburg.)





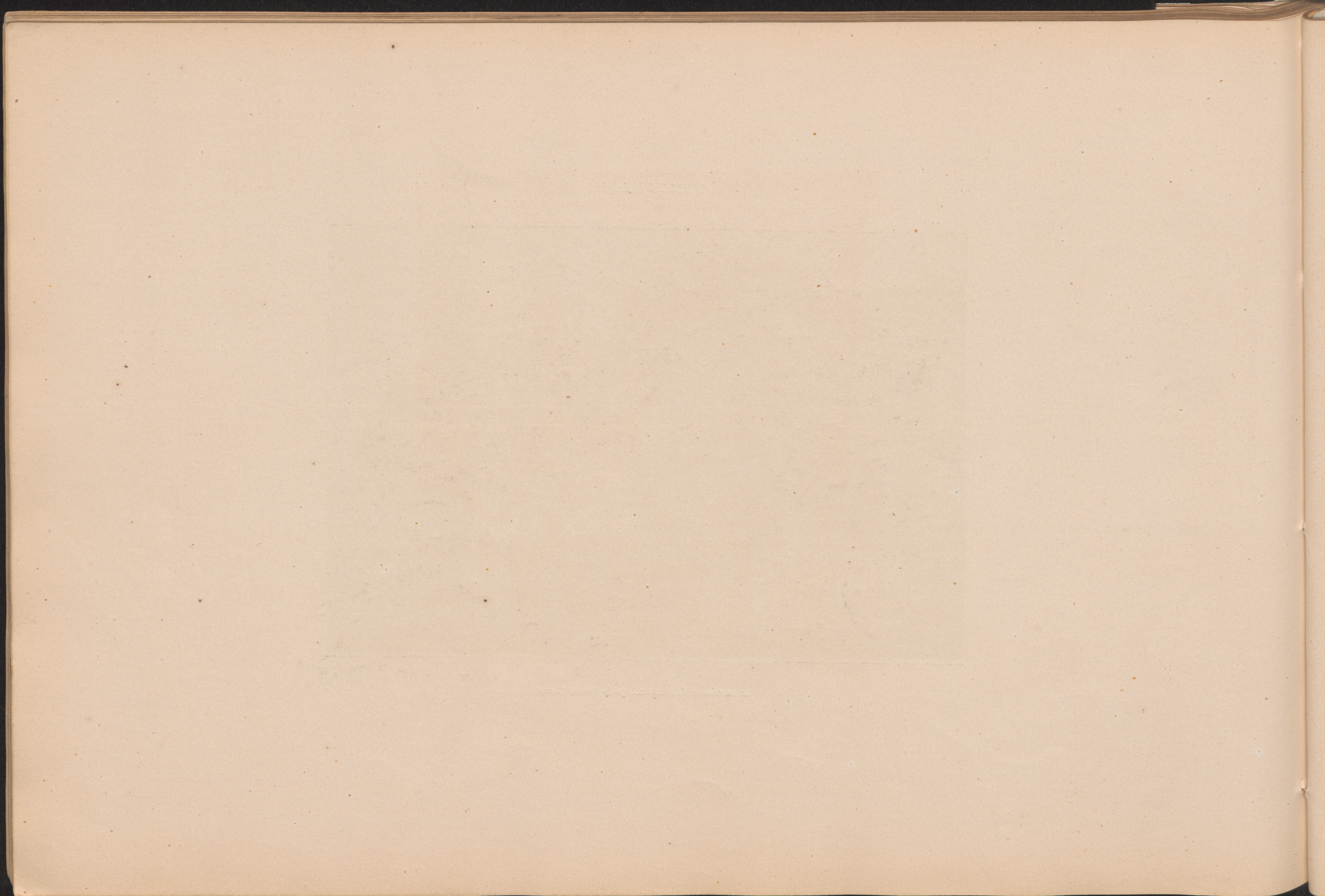


GUILLON (Adolphe)



La terrasse de l'ancienne abbaye de Vezelay (Yonne).



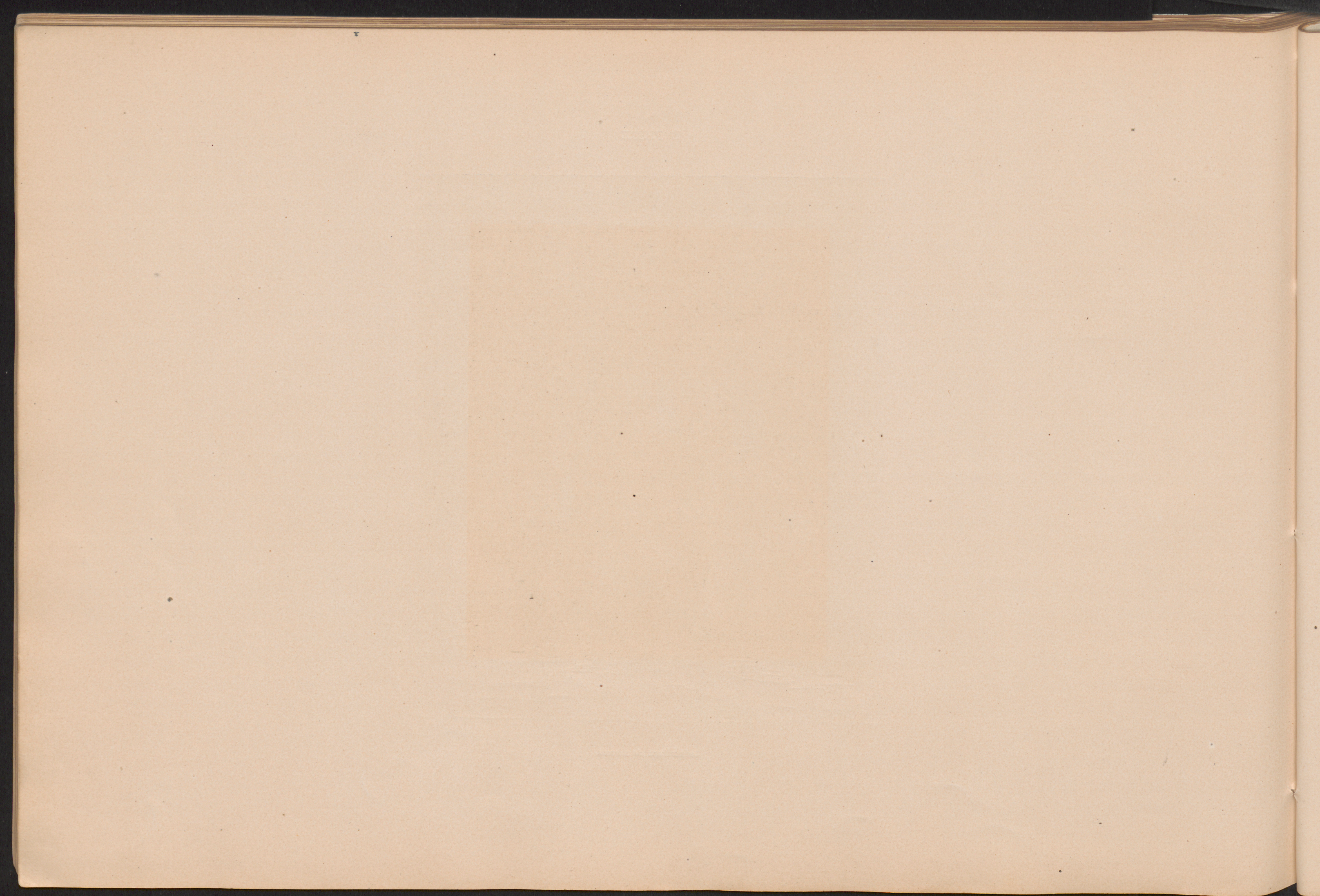






Le marchand de marrons.





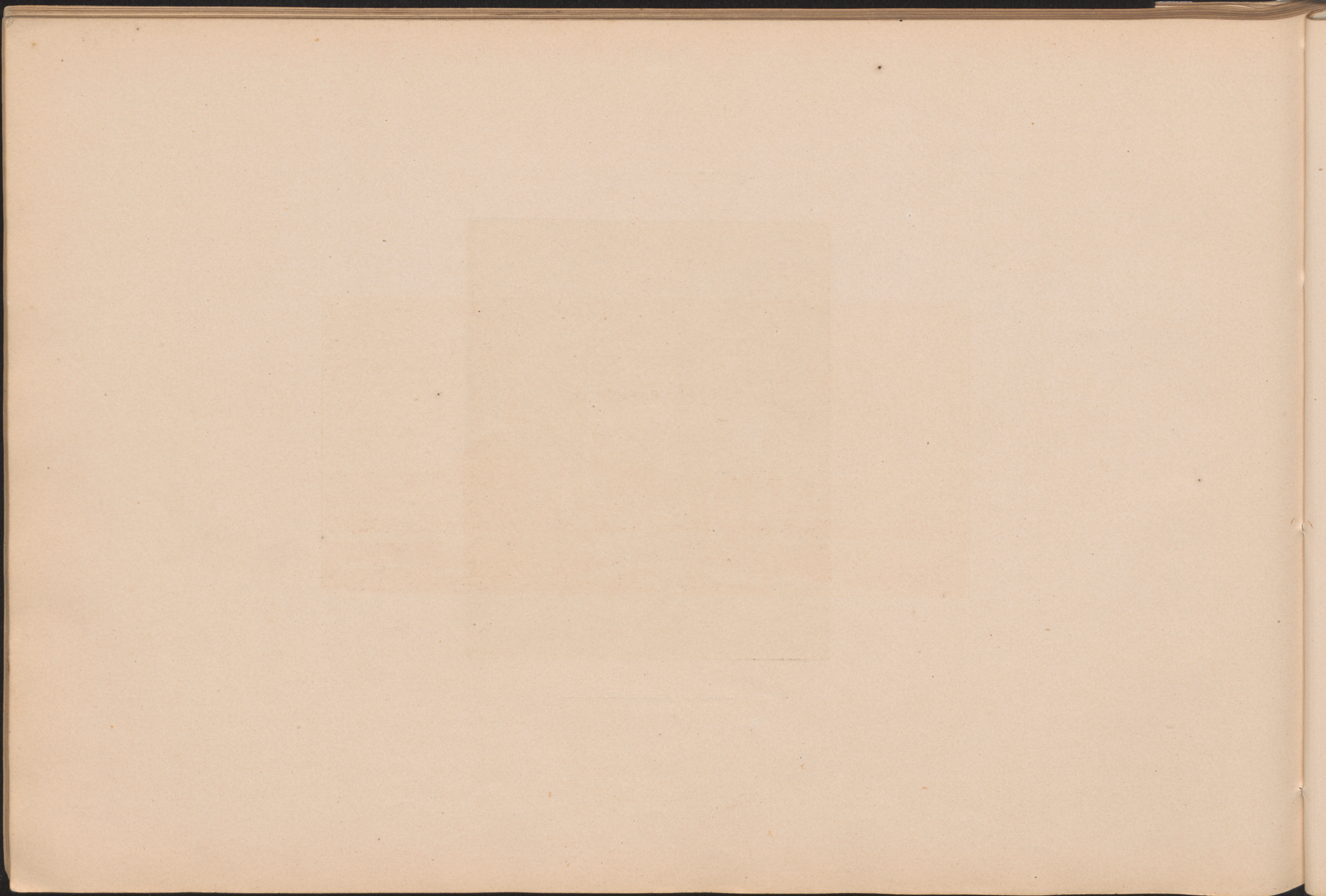


SERVIN (Amédée-Élie)



Le vin piqué. (Appartient à M. Hoschedé.)







DECAN (Eugène



EYON

Le Mont Saint-Michel.



DECEMBER 1891

DECEMBER 1891

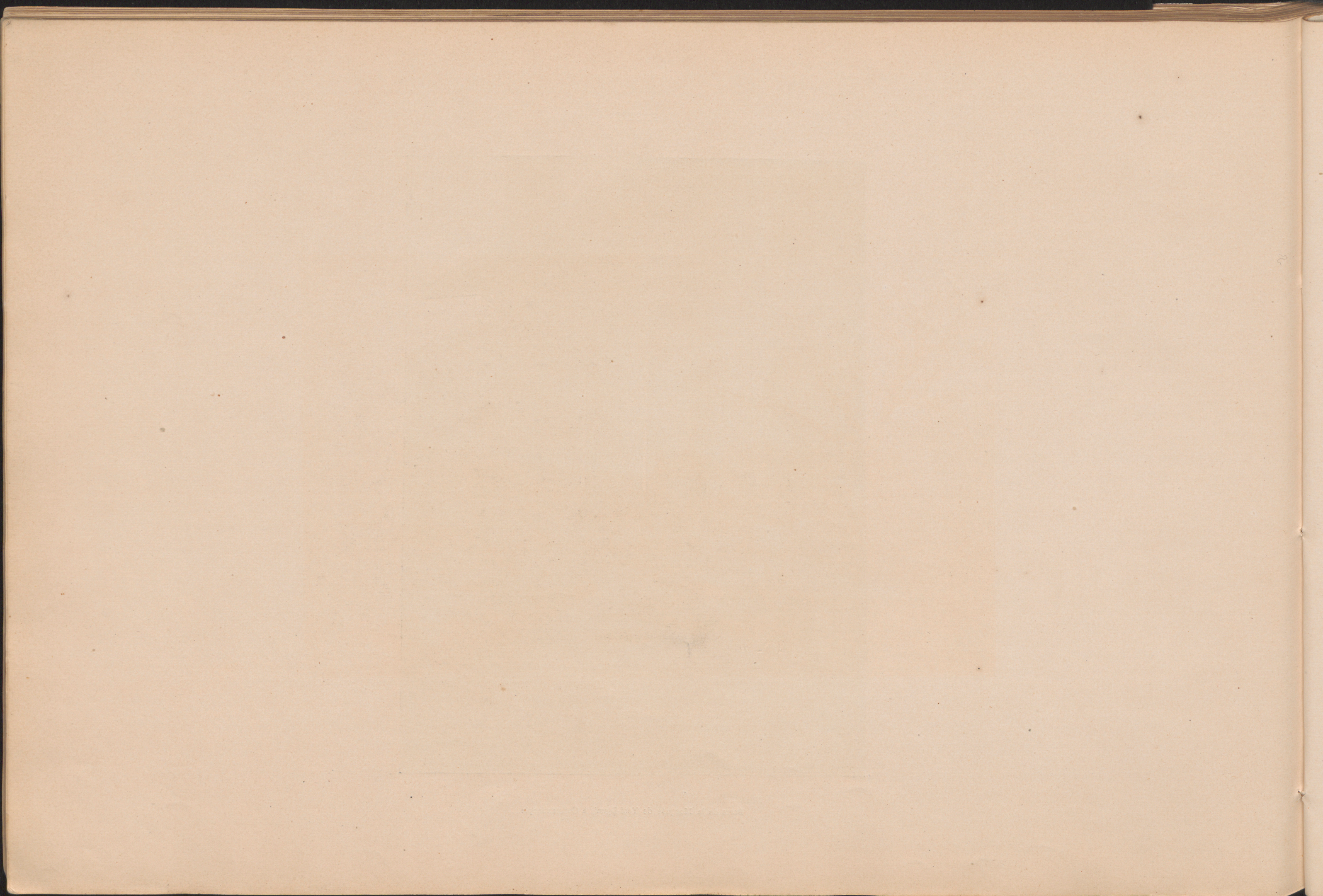


PASINI



Porte de la Mosquée de Yeni-Djami, à Constantinople.





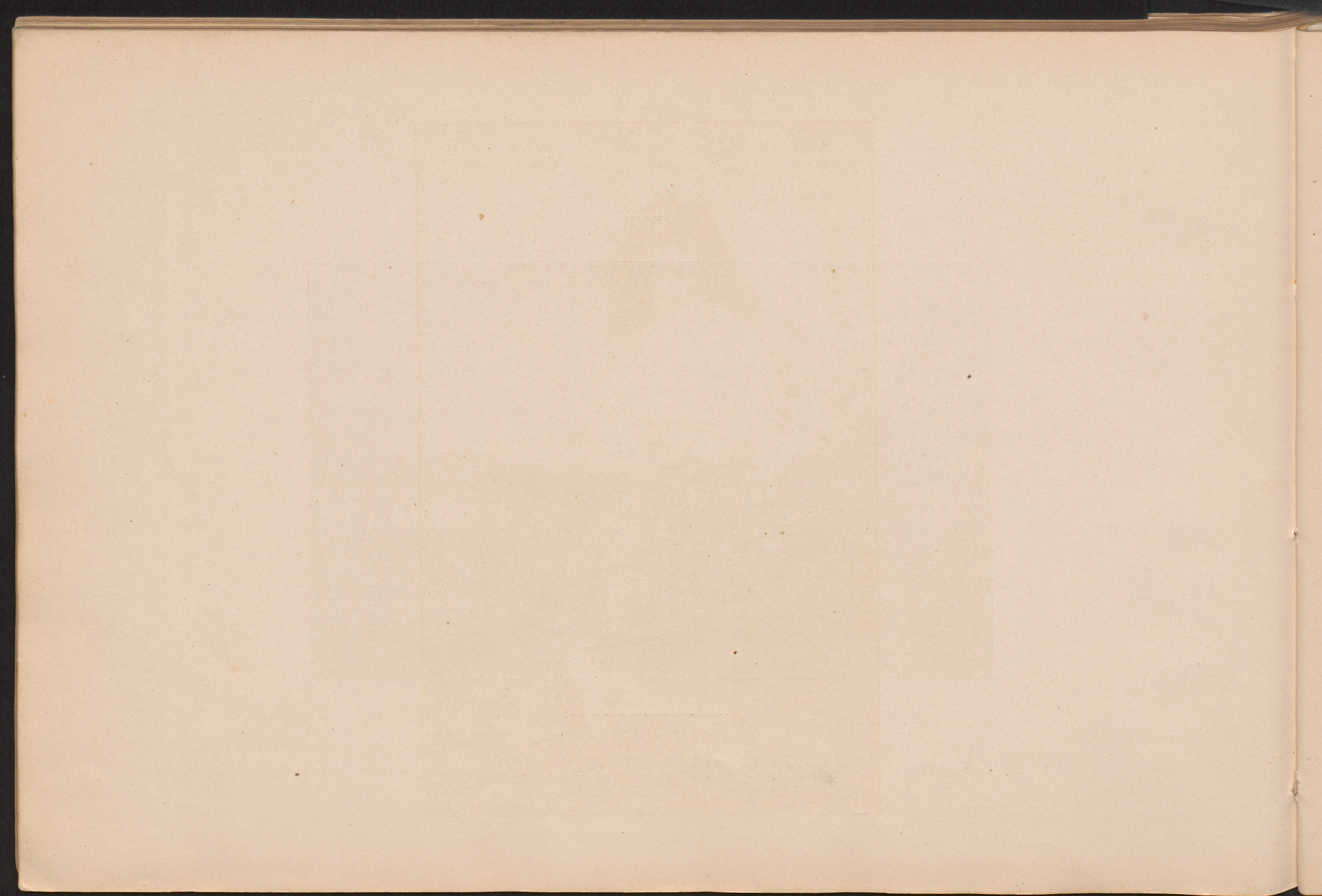


APPIAN



Source de l'Albarine en automne. (Ain.)







REGNAULT



Salomé.







ETEX



CONCOURS DE NICE.

Masséna.

NEUVILLE (Alphonse de)



H. BOETZEL

Chasseur à pied; claron.







